



Re-fabriquer *Sagana* **Nadine Perrusset**

Master Transformation, PFE 2020

Re-fabriquer *Sagana*

Un *moulin* et *relais* à idées

Ce bâtiment industriel à sheds faisait initialement partie de la vieille zone industrielle de Blois. Il a longtemps appartenu à l'entreprise *SAGANA*, qui l'a occupé pendant plus de 50 ans et c'est sous ce nom qu'il est communément désigné : « *Bâtiment Sagana* ». L'entreprise était spécialisée dans le décolletage et le tournage. Ce site appartient aujourd'hui à la commune de Blois et a fait l'objet il y a quelques années d'une réflexion pour un nouveau projet, mais cette idée a été abandonnée et il est resté inutilisé depuis. En mauvais état, il est enclavé dans un tissu résidentiel.

En effet, le quartier est aujourd'hui très fractionné, principalement occupé par des maisons individuelles et des immeubles. Haies et barrières créent des limites à l'intérieur desquelles on se renferme. À l'inverse, le programme proposé aurait vocation à ouvrir les gens les uns aux autres, à offrir cohabitation, cohésion et travail en commun. Une entre-aide et un partage se mettraient en place. Des événements à vocation publique pourraient avoir lieu, permettant de se retrouver et de renforcer les liens entre habitants. Un lien pourrait même se créer avec les jardins partagés cultivés à proximité. Le bâtiment deviendrait un véritable pôle dans le quartier et la ville, où les habitants se retrouvent, conçoivent et fabriquent ensemble.

À la croisée de l'art et du réemploi, serait créée une coopérative productive et créative, un « moulin » à idées, social et solidaire, où habitants et artistes se retrouvent dans un même lieu pour laisser libre cours à leur imagination. Ce nouveau programme se positionnerait dans la lignée des nouvelles pratiques de consommation, à travers l'occasion et la réparation. Ce serait une nouvelle fabrique culturelle qui invite le public et les habitants à participer ; un lieu de rencontre, de création, de fabrication collaboratives où le partage de la connaissance et des savoirs faire a un rôle central. Ce serait un « relais » et une ressource d'idées. La récupération et réparation sont mises aux cœurs de la production. Les ressources et les compétences y seraient mutualisées.

Ce serait donc un lieu de *Stockage-Actif*, mêlant Stockage, Production et Transformation. Matériaux ou objets pourraient être apportés par les habitants, ou récupérés dans les déchetteries de la ville, puis mis à la disposition des utilisateurs. Des machines et outils seraient aussi disponibles, ainsi que des espaces de travail. Des résidents permanents pourraient louer un local ou une salle annuellement, mais les résidents réguliers ou occasionnels pourraient utiliser plus ponctuellement un espace de travail.

3 pôles constitueraient les activités y prenant place : le pôle *Fabrication & Réparation* où se dérouleraient des activités manuelles et des réparations d'objets de consommation quotidiens. C'est le cœur, le point central du projet. Ensuite, le pôle *Réflexion & Conception*, plus particulièrement destinés aux auto-entrepreneurs qui souhaiteraient un espace de travail personnel sans pour autant rester seul chez soi. Enfin, le pôle *Diffusion* où seraient exposés les œuvres artistiques et les objets réparés et disponibles à l'achat. Des événements pourraient également être organisés.

Le bâtiment, aujourd'hui non utilisé, permettrait de lier, par son nouveau programme, des usages qui s'ignorent : les habitations et les jardins partagés. Il viendrait les connecter et créer une synergie dans le quartier, tout en dynamisant son l'économie.

Situé à proximité de la Gare, il pourrait accueillir des habitants des villes « moyennes » voisines telles que Tours ou Orléans, ou encore des autres villes et villages alentour. Des employés assureraient la gestion du lieu (autant administrative que dans l'accueil et la vente), mais aussi l'accompagnement des habitants dans leurs projets. Cette *Fabrique* deviendrait ainsi un centre socioculturel et de loisirs essentiel à la vie du quartier.

I.

État des Lieux

Situation

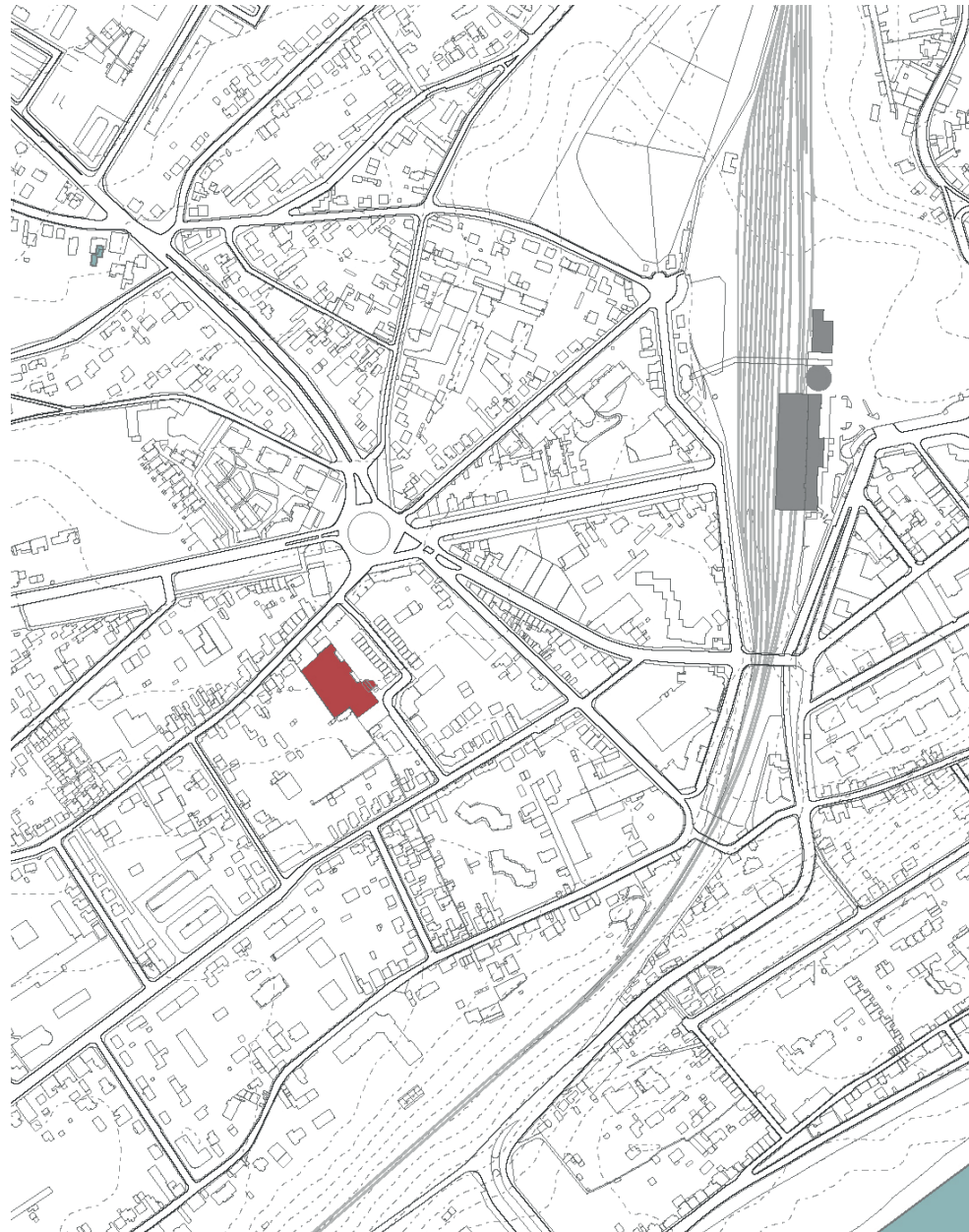
Cartographie



Échelle territoriale & géographique

Vers une résilience par le réemploi

Le bâtiment *Sagana* est l'une des situations singulières que nous avons remarquée pendant notre analyse. Issu de l'ancienne zone industrielle de Blois, il est situé à l'Ouest de la Gare et près de l'*Espace Quinière - Rosa Parks*, maison de quartier située dans le quartier voisin (à dix minutes de marche environ, mais celle-ci ne semble pas être très fréquenté par les habitants du quartier *Cabochon* dont le site fait partie). Le bâtiment est approprié pour y installer l'un des secteurs locaux que nous avons établi, déjà existants mais balbutiants, à prolonger ou développer : le réemploi. Il serait un lieu d'activation de la stratégie de résilience que nous avons développée.



Échelle urbaine

Un quartier à fédérer

Le quartier *Cabochon* est principalement composé de maisons individuelles et d'immeubles. Quelques commerces sont présents dans le quartier mais ils sont éparés. Le quartier se situe en marge de l'économie de tourisme concentrée dans le centre de Blois, mais récolte quelques activités annexes. Le bâtiment est aussi situé à proximité d'un rond-point important, traversé par plusieurs départementales. Le bâtiment, qui n'a aujourd'hui aucune vocation, deviendra un lieu qui fédère et se désigne lui-même comme un équipement de quartier. Situé à proximité de la Gare, il pourrait facilement accueillir des habitants des villes et villages alentour.



Échelle parcellaire

Un découpage parcellaire marqué

Le bâtiment est enclavé dans un îlot où haies et barrières créent des limites à l'intérieur desquelles on se renferme. À l'inverse, le programme proposé aurait vocation à ouvrir les gens les uns aux autres et permettrait de se retrouver et de renforcer les liens entre habitants. Les venelles présentes dans l'îlot pourraient se prolonger à l'intérieur du bâtiment et un lien pourrait même se créer avec les jardins partagés cultivés à proximité. Aujourd'hui non utilisé, le bâtiment lierait, par son nouveau programme, des usages qui aujourd'hui s'ignorent : les habitations et les jardins partagés. Il viendrait les connecter et créer une synergie dans le quartier.

L'Existant

État des Lieux Photographique



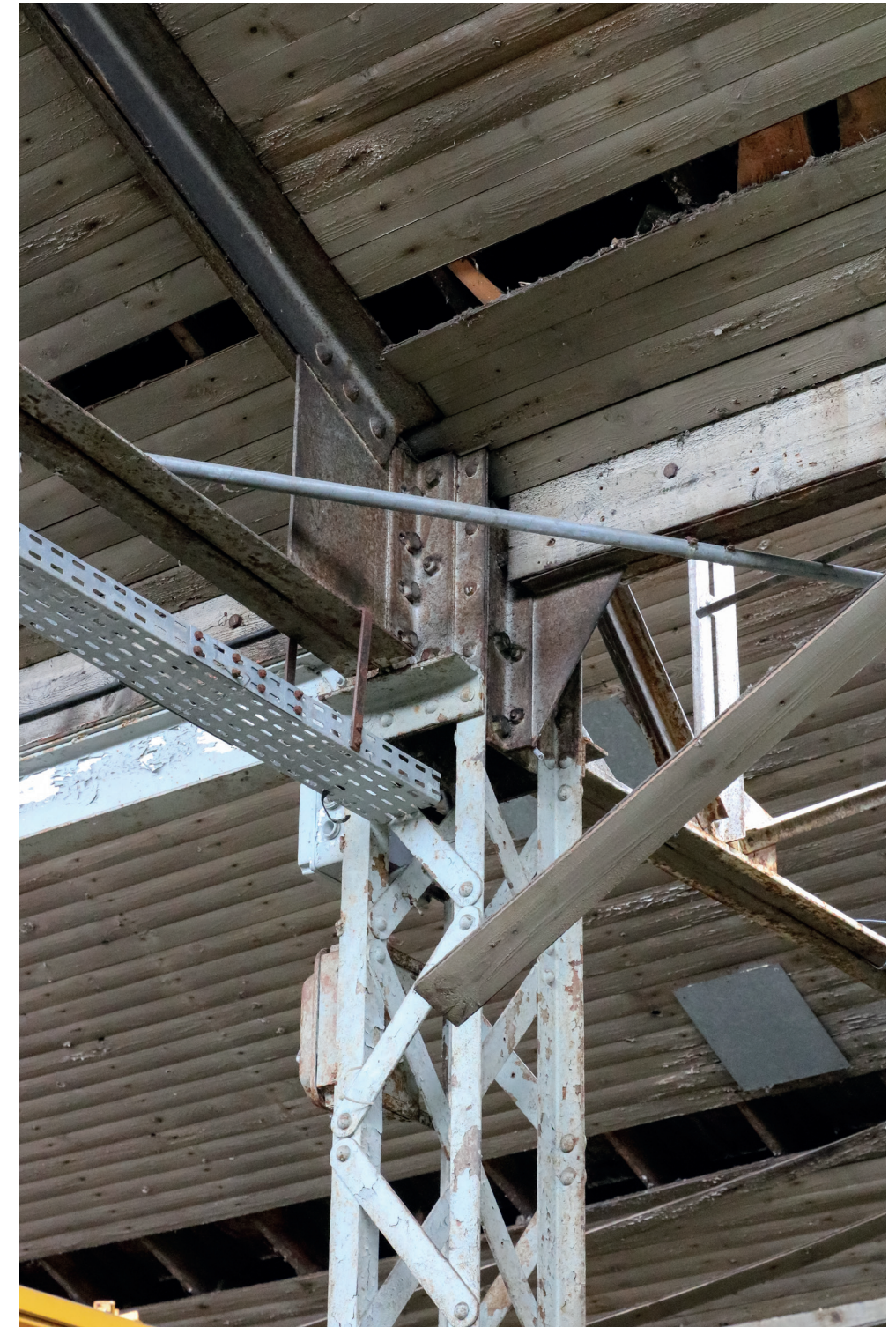
Un bâtiment enclavé

Le bâtiment étant enclavé dans son îlot, les vues vers celui-ci sont souvent entravées ^{et/ou} impossibles. Il n'est donc que très peu visible depuis l'extérieur de son emprise. L'image ci-dessus illustre la vue principale du bâtiment, la seule vue dégagée de celui-ci et donc plus connue et la plus emblématique du site, qui dévoile la forme de la toiture en sheds.



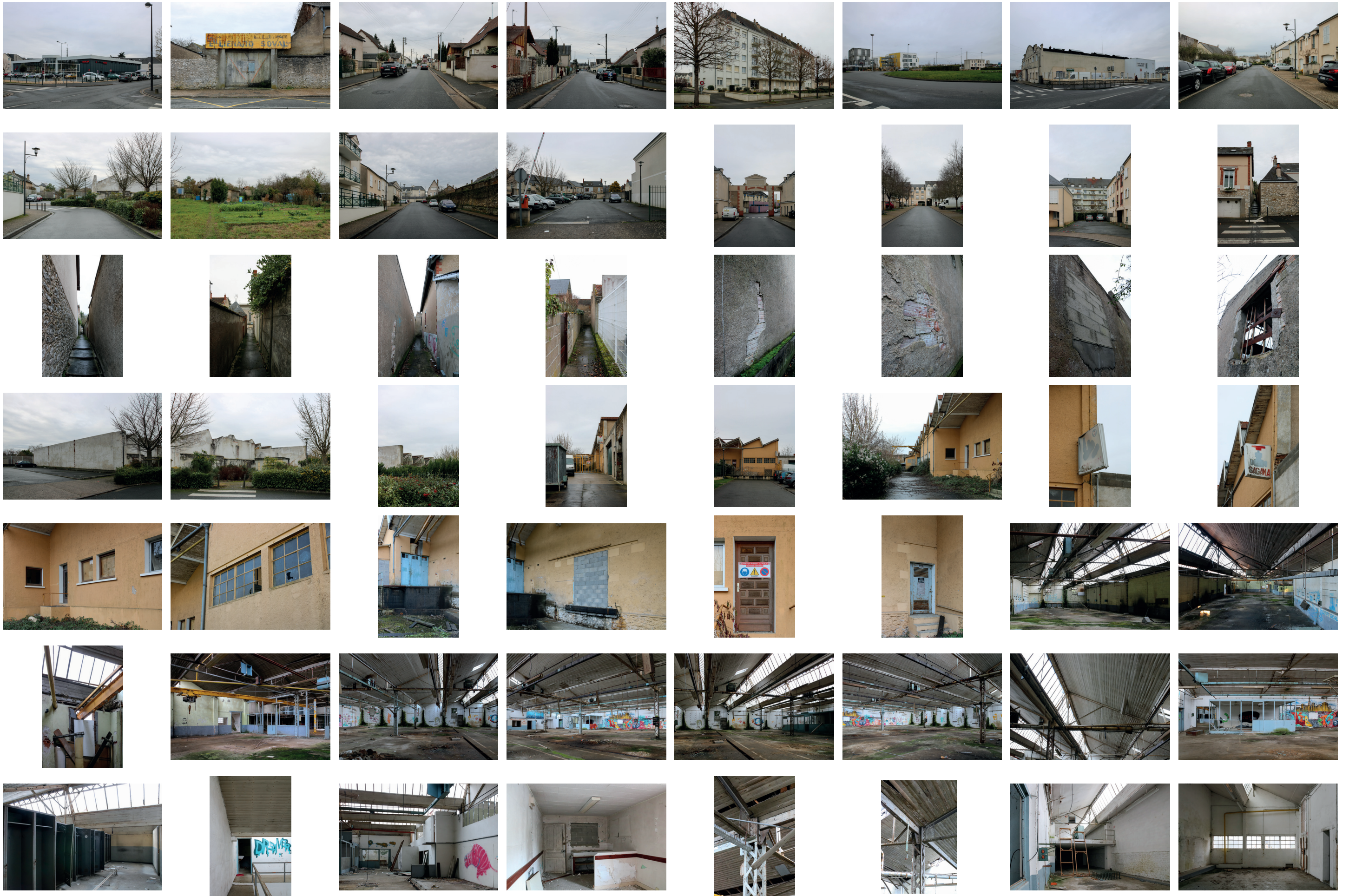
Un espace dégagé

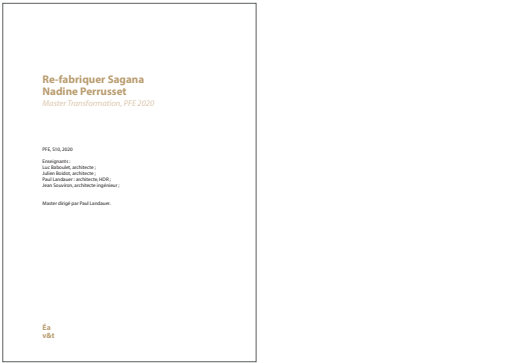
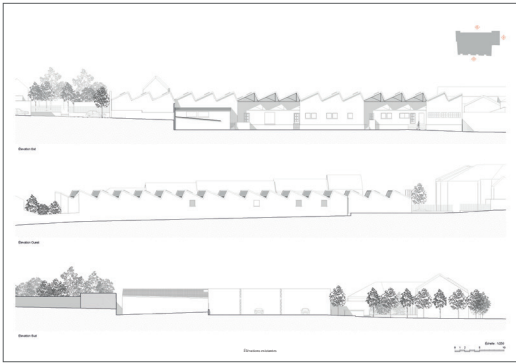
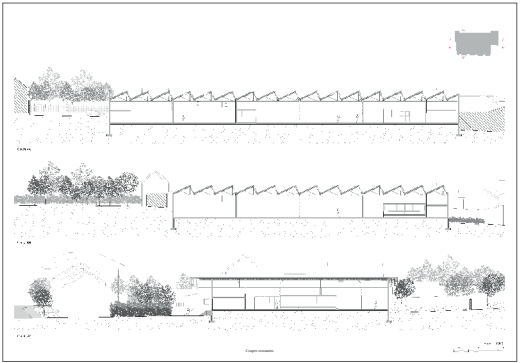
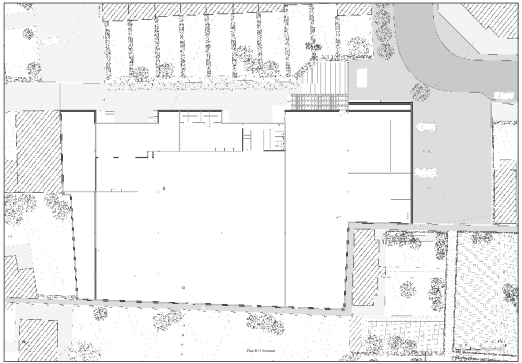
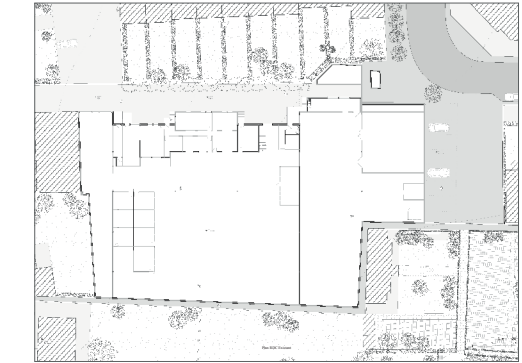
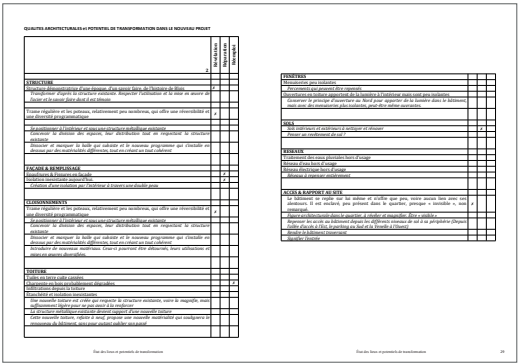
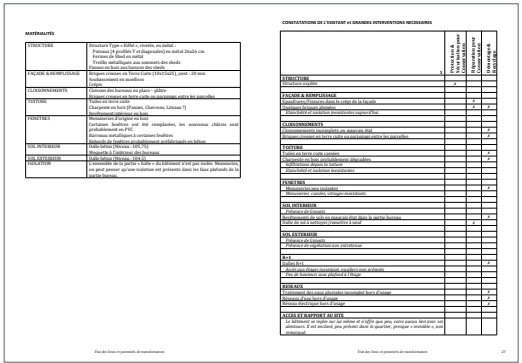
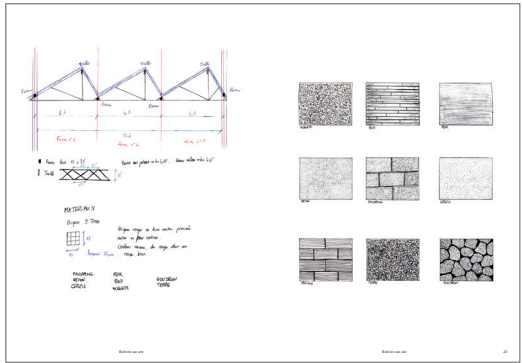
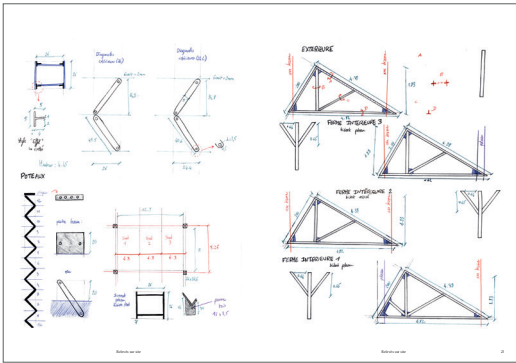
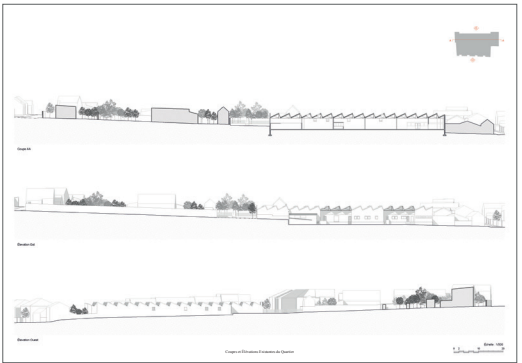
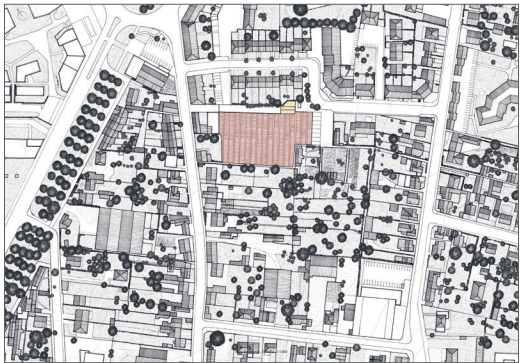
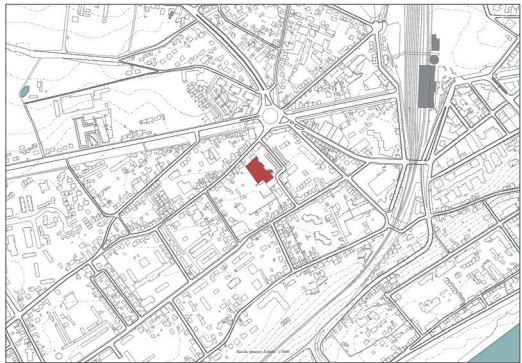
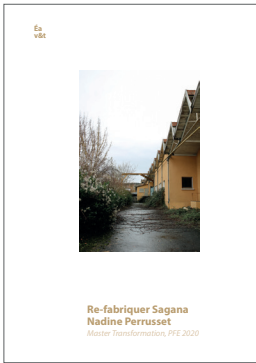
L'espace intérieur du bâtiment est divisé en trois parties, selon le découpage parcellaire. Peu de cloisonnement sont présents : ils sont regroupés contre la façade Est et contre les murs séparateurs. La majeure partie de l'espace est donc un grand espace dégagé, une « halle » dédié à l'activité de l'entreprise installée.



Une structure emblématique

Le bâtiment présente une structure métallique de type « Eiffel », structure typique de l'époque de construction du bâtiment, les années 1920-1930. Les poteaux sont espacés de 8 mètres dans un sens et de 12,90 mètres dans l'autre, portée divisée en trois sheds de 4,30 mètres chacun.





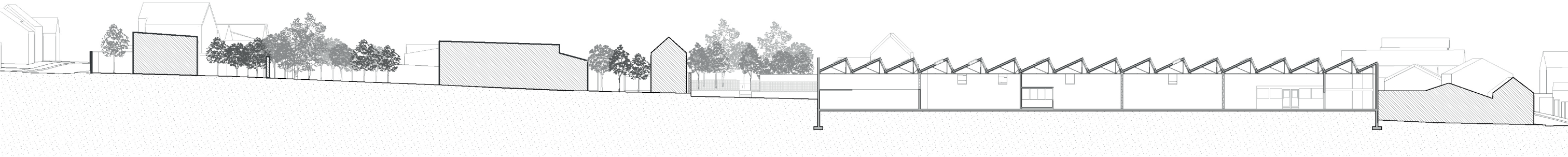
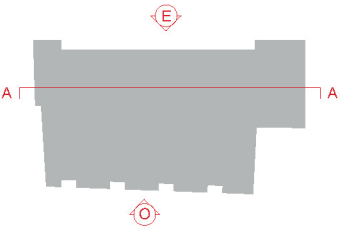
Panel de Relevés



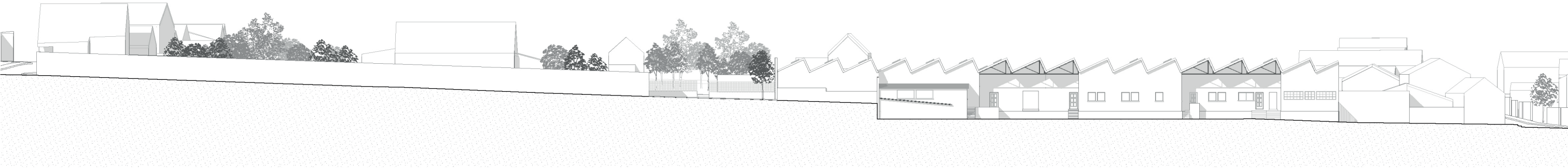
Plan Existant du Quartier

Échelle 1/500

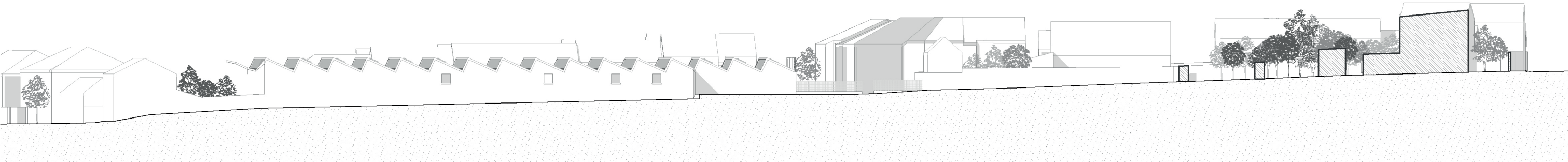




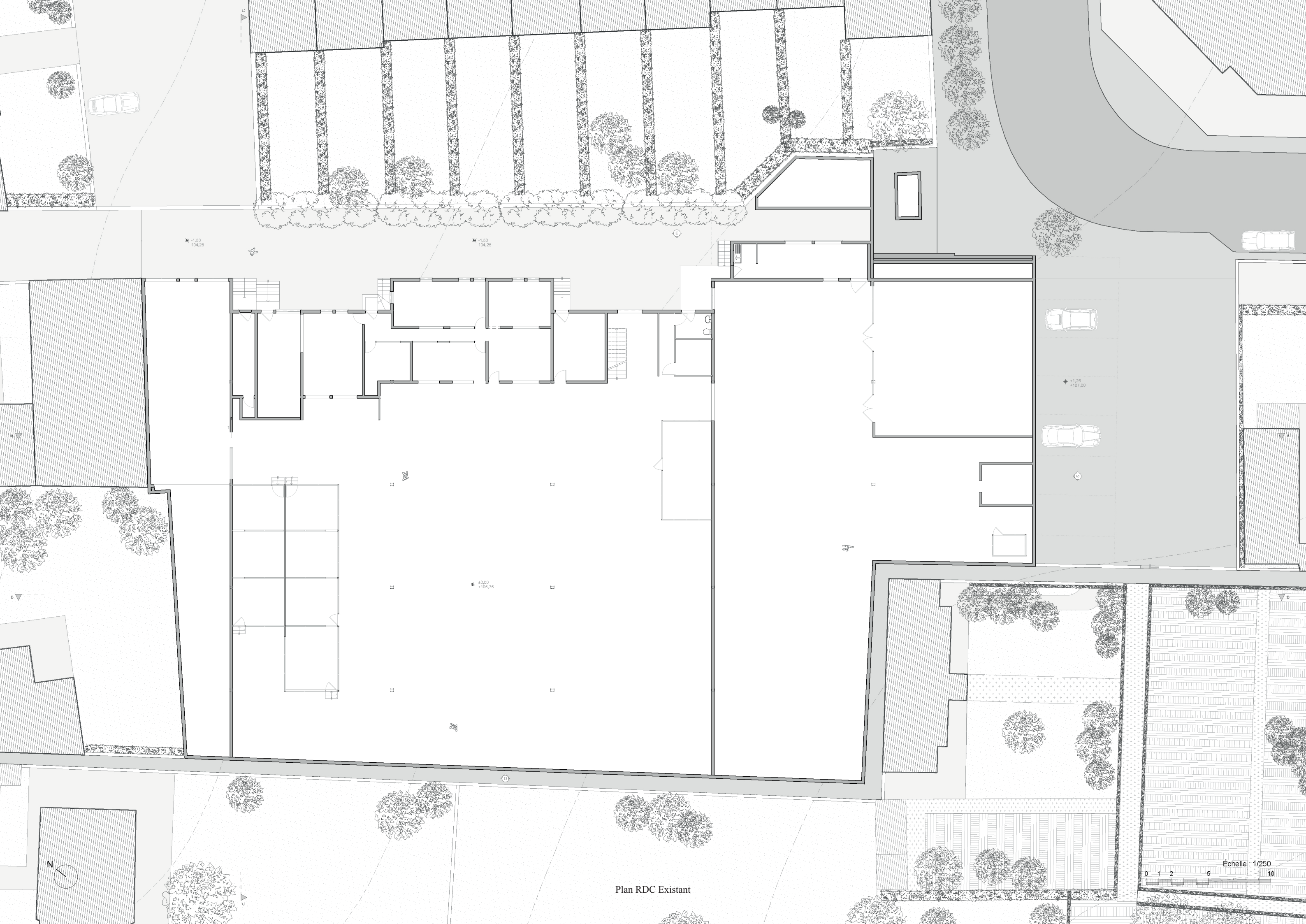
Coupe AA



Élevation Est



Élevation Ouest



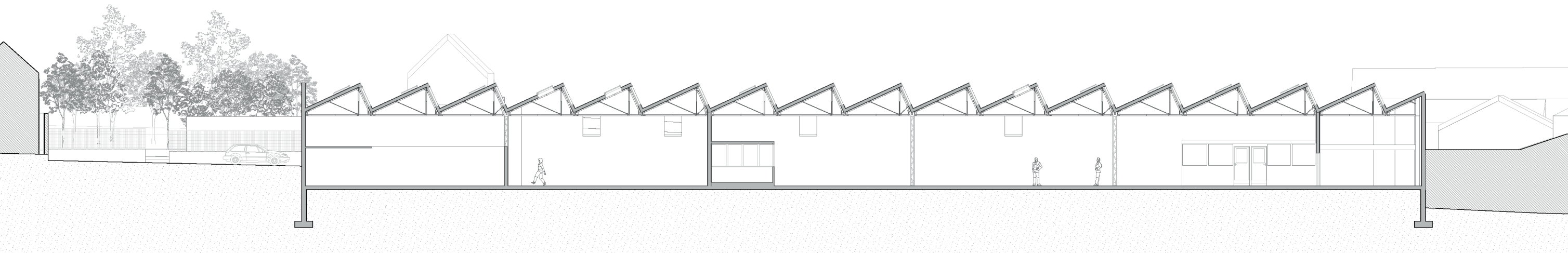
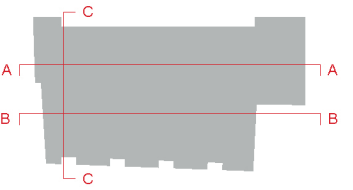
Plan RDC Existant



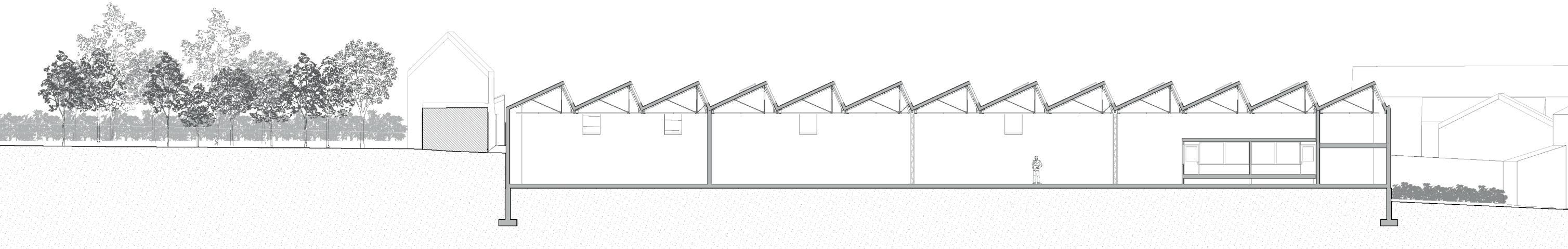
Plan R+1 Existant

Échelle : 1/250

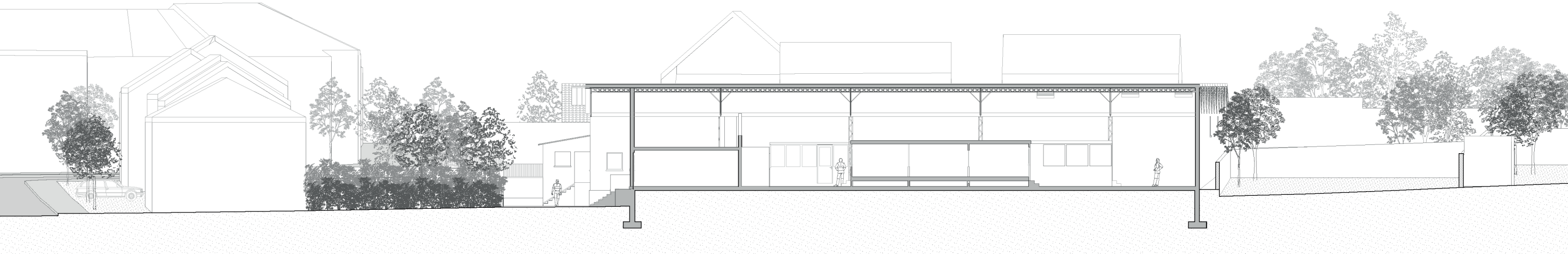
0 1 2 5 10



Coupe AA



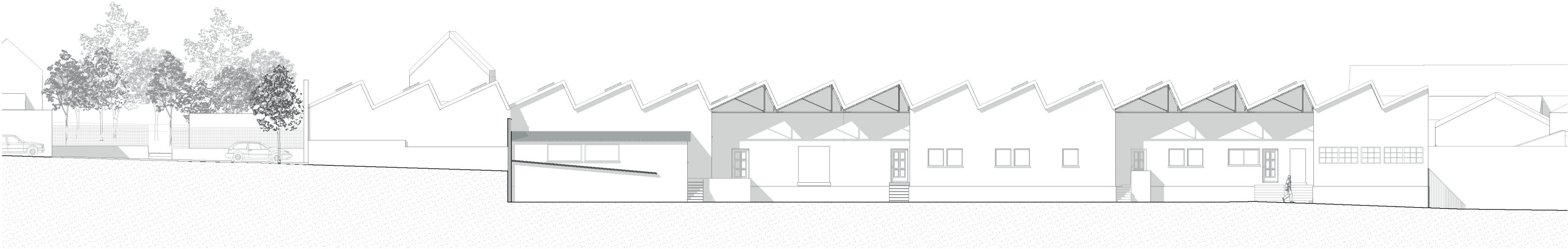
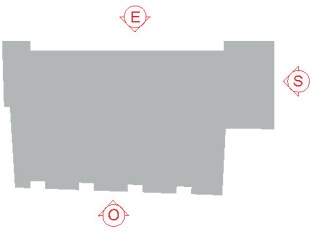
Coupe BB



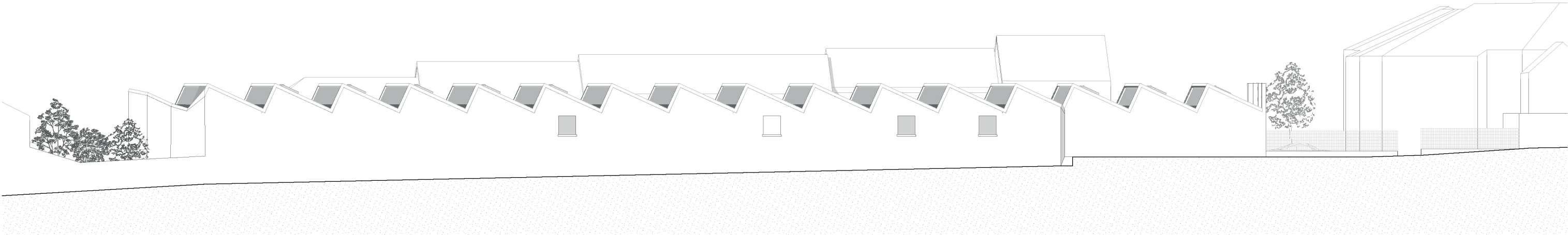
Coupe CC

Coupes existantes

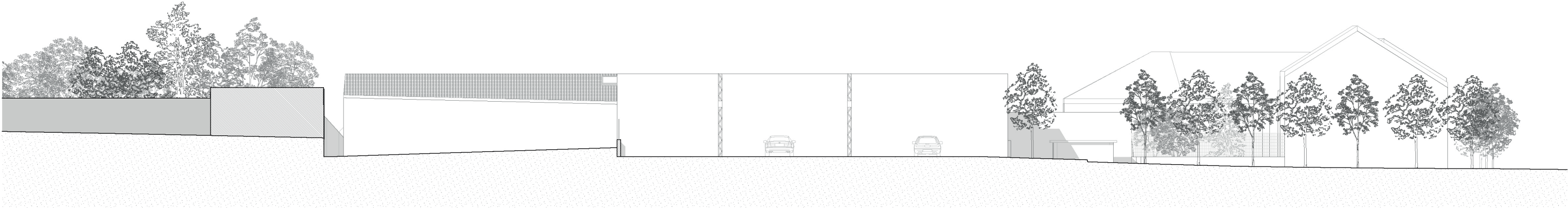




Élevation Est



Élevation Ouest



Elevation Sud

Historique

Ventes de la propriété

1920-1946

Le bâtiment a été construit dans les années 1920. Il fait partie d’une très ancienne zone industrielle de Blois, donc il est l’un des quelques bâtiments restants. L’origine antérieure à la société *SAGANA* est floue et n’a pas été établie plus antérieurement que les informations que j’ai compilées.

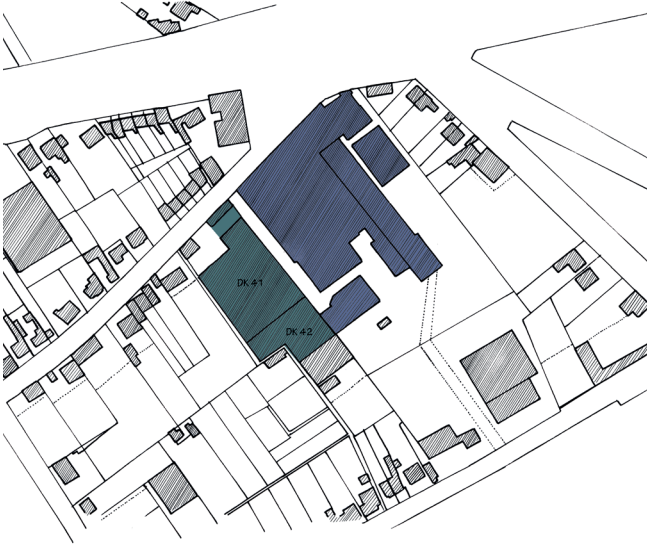
Il semblerait qu’avant 1946, la totalité du bâtiment, ainsi que le bâtiment voisin (4 à 6, rue de Cabochon), appartenaient à la Société *CHAMPION*. Celle-ci est notamment connue pour être une entreprise de fabrication de bougies et magnétos d’allumage, pièces pour moteurs de véhicules.



■ CHAMPION

1946

Le 27 mai 1946, la Société *CHAMPION* vend à la société *SERREAU* le bâtiment qu’elle possède 8 rue de Cabochon. L’« *Établissement SERREAU ET COMPAGNIE* » est un fabricant de chaussures. Les deux sociétés sont alors voisines.



■ CHAMPION ■ SERREAU

1950

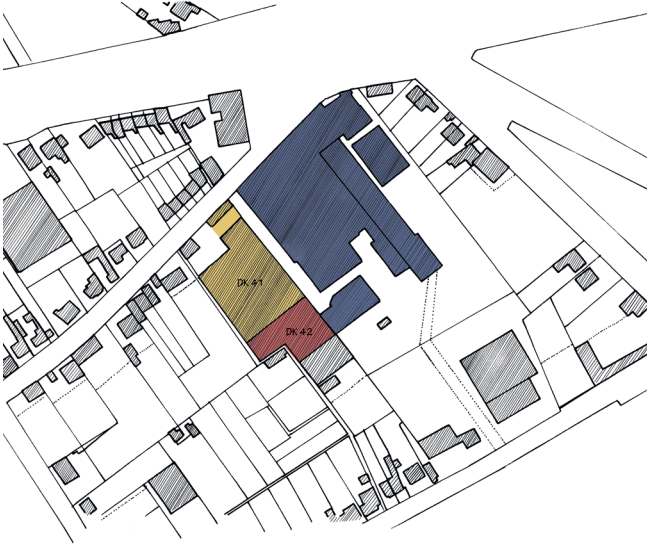
À la date du 25 janvier 1950, la SARL « *Établissement SERREAU ET COMPAGNIE* », qui avait fait acquisition quelques années plus tôt, décide de vendre une partie du bâtiment à la Société *SAGANA*. Celle-ci correspond à la portion située sur la parcelle 42 (probablement BT 42 à ce moment là). Elle est alors dénommée comme « bâtiment au bout du passage donnant accès à la rue de Cabochon » le passage étant alors une impasse. À cette époque, la rue de Cabochon est aussi appelée « Route de Cabochon » ou encore « Chemin de Cabochon ».



■ CHAMPION ■ SERREAU ■ SAGANA

1950-1964

Entre la vente du 25 janvier 1950, et la suivante du 22 avril 1964, il semblerait qu’une vente ait été réalisée entre la société *SERREAU* et la société des *GRANDES MINOTERIES BLESOISES*. Celle-ci concernerait le reste du bâtiment que *SERREAU* possédait jusque-là, correspondant à la parcelle DK41. Cette vente n’est évoquée que succinctement, aucune date n’est précisée et ce sont les informations suivantes qui la corroborent. Le contexte reste flou.



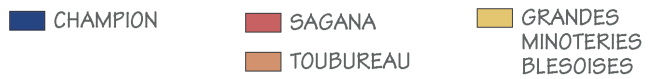
■ CHAMPION ■ SAGANA ■ GRANDES MINOTERIES BLESOISES

Historique

Ventes de la propriété

Avril 1964

En 1964, le 22 avril, la Société Anonyme des « GRANDES MINOTERIES BLESOISES » vend une partie de son bâtiment à la Société Anonyme « TOUBUREAU ». Cette partie semble correspondre à la parcelle aujourd'hui numérotée 203 (DK 203). L'entreprise TOUBUREAU est un grossiste dans le secteur des fournitures de bureau.



Décembre 1964

SAGANA a acquis, le 19 décembre 1964, la partie du bâtiment correspondant aujourd'hui à la parcelle DK 204, auprès de la Société Anonyme des GRANDES MINOTERIES BLESOISES. SAGANA possède alors deux bâtiments à la même adresse, mais qui ne sont pas juxtaposés.



1971

Enfin, le 7 juillet 1971, la société SAGANA a acquis la portion du bâtiment restante, située sur la parcelle, auprès de la Société Anonyme TOUBUREAU.

Il semblerait que la Société des GRANDES MINOTERIES BLESOISES ait également vendue les parcelles DK 205 et 206, parcelles adjacentes du bâtiment auquel nous nous intéressons. La parcelle DK 205 a été vendue à la Société CHROMAGE DUR DU CENTRE, spécialisée, comme son nom l'indique dans le Chrome. La parcelle DK 206 quant à elle, a été vendue à « CRADELET ». Les dates de ces deux ventes sont inconnues puisque celles-ci ne sont abordées dans aucun texte.



2006-2007

À partir de 2003, la société n'a plus exercé aucune activité à cette adresse. En effet, il semblerait qu'elle s'était installée depuis 1993 dans la (nouvelle) zone industrielle de Blois. Le 24 novembre 2006, la société a vendu le bâtiment à un particulier pour le prix de 200 000 €. Cette vente ne devait se faire qu'après la purge de tous droits de préemption et de substitution.

Le 23 janvier 2007, la ville fait valoir son droit par une déclaration d'intention d'aliéner puis, le 20 mars 2007, notifie sa décision d'acquérir aux prix et conditions fixés par le vendeur. Il est également précisé que l'exercice de préemption a été mis en œuvre pour réaliser une opération de logements. Peu après, le vendeur, la société SAGANA donne son accord pour la vente.



La Mairie de Blois a d'abord souhaité des renseignements d'urbanisme à propos d'une mutation d'un immeuble bâti sans modification de son état. C'est dans ce contexte que le site a été préempté et acquis par la ville de Blois en juillet 2007.

Historique

Photographies aériennes



1950

L'ancienne zone industrielle de Blois

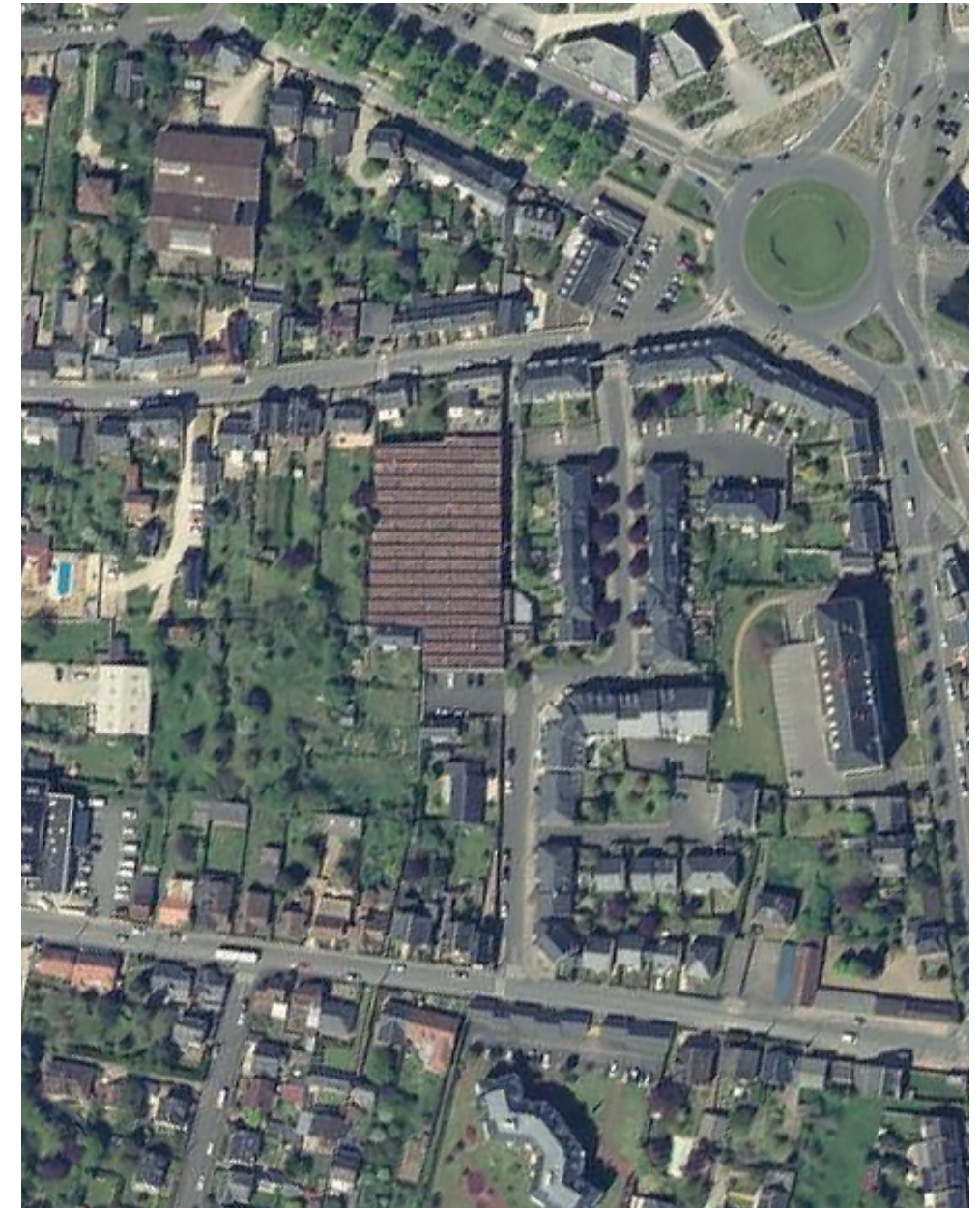
Cette photographie aérienne témoigne probablement de l'apogée de l'ancienne zone industrielle de Blois. À proximité de la gare, ce quartier était parfait pour son implantation : les matériaux et marchandises pouvaient être acheminés facilement. De nombreux bâtiments s'y sont ainsi implantés, et particulièrement sur l'îlot auquel nous nous intéressons.



2000-2005

Une histoire effacée

La majeure partie de l'ancienne zone industrielle est détruite pour laisser place à de nouveaux projets d'habitations (maisons individuelles et immeubles). Le bâtiment *Sagana* est l'un des quelques bâtiments qui subsistent et l'ancien usage du quartier. La vue aérienne nous laisse penser que le projet était de, plus tard, détruire le bâtiment et le remplacer par des habitations individuelles, similaires à celles en construction ici. Néanmoins, à cette époque, c'est impossible : le bâtiment est toujours occupé et appartient à Sagana. De plus, dans le futur, une restriction d'usage est indiquée contre une zone résidentielle, rendant impossible ce projet.



Aujourd'hui

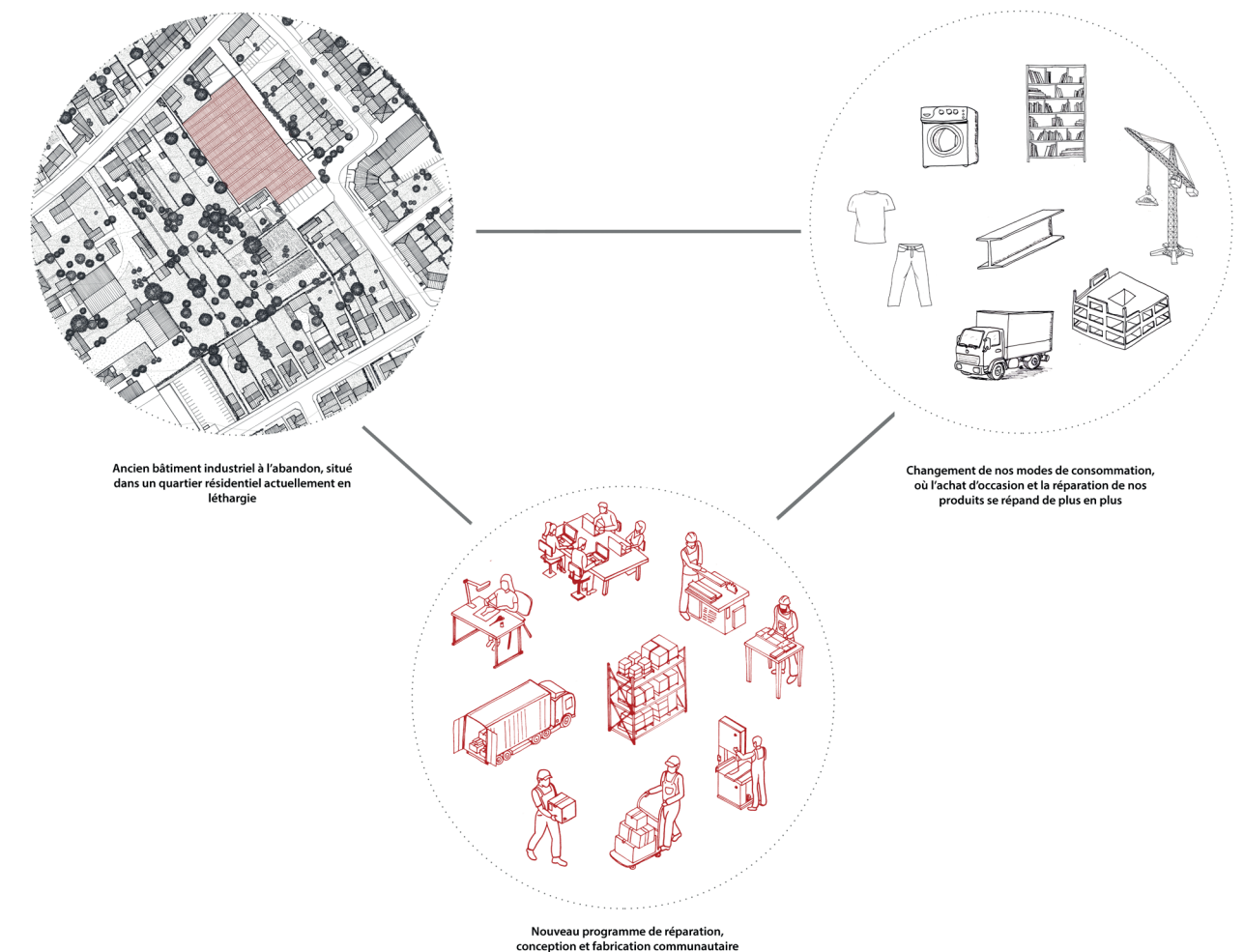
Un nouveau quartier résidentiel

Ce quartier d'ancienne zone à vocation industrielle de Blois, a aujourd'hui une vocation principale d'habitat. Le bâtiment *Sagana* est aujourd'hui complètement enclavé dans un tissu résidentiel. La ville de Blois m'a indiqué que des entraînements de police ont eu lieu dans ce bâtiment pendant un temps, mais ce n'est plus le cas aujourd'hui. Suite aux diagnostics et investigations que la ville a fait réaliser (sur les pollutions du site), une mise en sécurité du site est en place avec une interdiction d'accès. Des intrusions et vols n'ont pas aidé la condition du bâtiment et il est aujourd'hui dégradé et soumis aux éléments. Il semblerait qu'aucun projet ne soit en cours de réflexion ou de développement pour en imaginer le futur.

II.

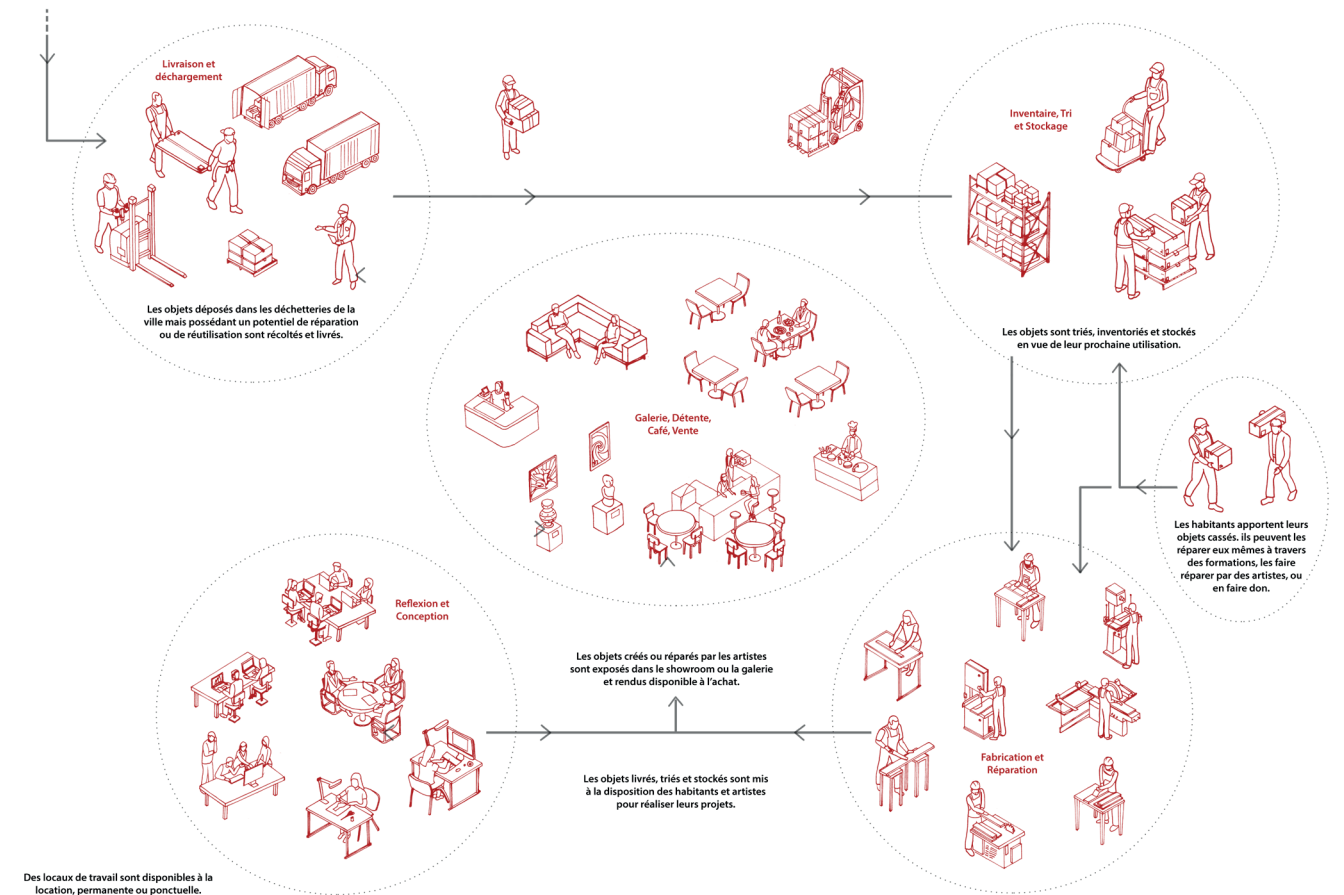
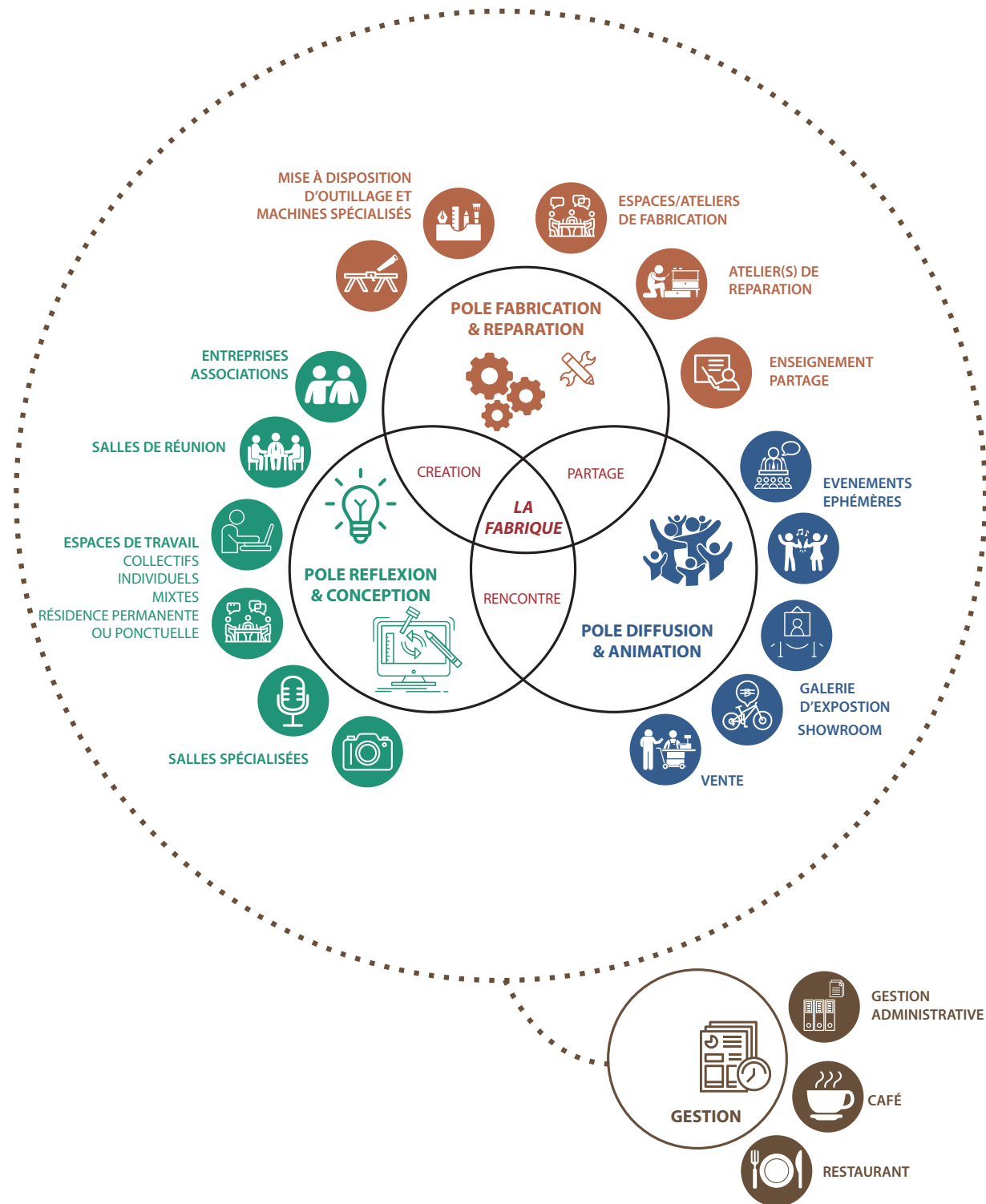
Intentions

Problématique



Dans un contexte de changement de nos modes de consommation, où l'achat d'occasion et la réparation de nos produits se répand de plus en plus, Comment un nouveau programme de réparation, conception et fabrication communautaire, s'installant dans un ancien bâtiment industriel à l'abandon, permettrait de réactiver, reconnecter et créer une synergie dans un quartier résidentiel actuellement en léthargie ?

Énoncé du Programme



À la croisée de l'art et du réemploi, je propose de créer une coopérative productive et créative, un « *moulin* » à idées, social et solidaire, où habitants et artistes se retrouvent dans un même lieu pour laisser libre cours à leur imagination. C'est un lieu de rencontre, de création, de fabrication collaborative où le partage de la connaissance et des savoirs faire a un rôle central. C'est un « *relais* » et un lieu ressource d'idées où récupération et réparation sont mises aux cœurs de la production. Les participants s'associent autour de valeurs communes et bénéficient de ressources et de compétences mutualisées. Le programme que je propose aurait vocation à ouvrir les gens les uns aux autres, une entre-aide et un partage se mettent en place. 3 pôles seraient présents :

Tout d'abord, le pôle *Fabrication & Réparation* où se dérouleraient des activités manuelles et des réparations d'objets de consommation quotidiens. Les artistes et les habitants qui souhaiteraient créer ou réparer pourraient être accompagnés et/ou d'utiliser les machines et outillages disponibles sur place. C'est le cœur, le point central du projet. Ensuite, le pôle *Réflexion & Conception*, plus particulièrement destinés aux auto-entrepreneurs qui souhaiteraient un espace de travail personnel sans pour autant rester seul chez soi. Des résidents permanents pourraient louer un local ou un espace de travail annuellement, mais les résidents occasionnels pourraient s'y installer plus ponctuellement. Des associations ou jeunes entreprises pourraient également venir y ancrer. Enfin, le pôle *Diffusion* où seraient exposés les objets réparés et disponibles à l'achat. Des événements à vocation publique seraient aussi organisés. Cette *Fabrique* deviendrait ainsi un centre socioculturel et de loisirs essentiels à la vie du quartier.

Attitudes de Transformation

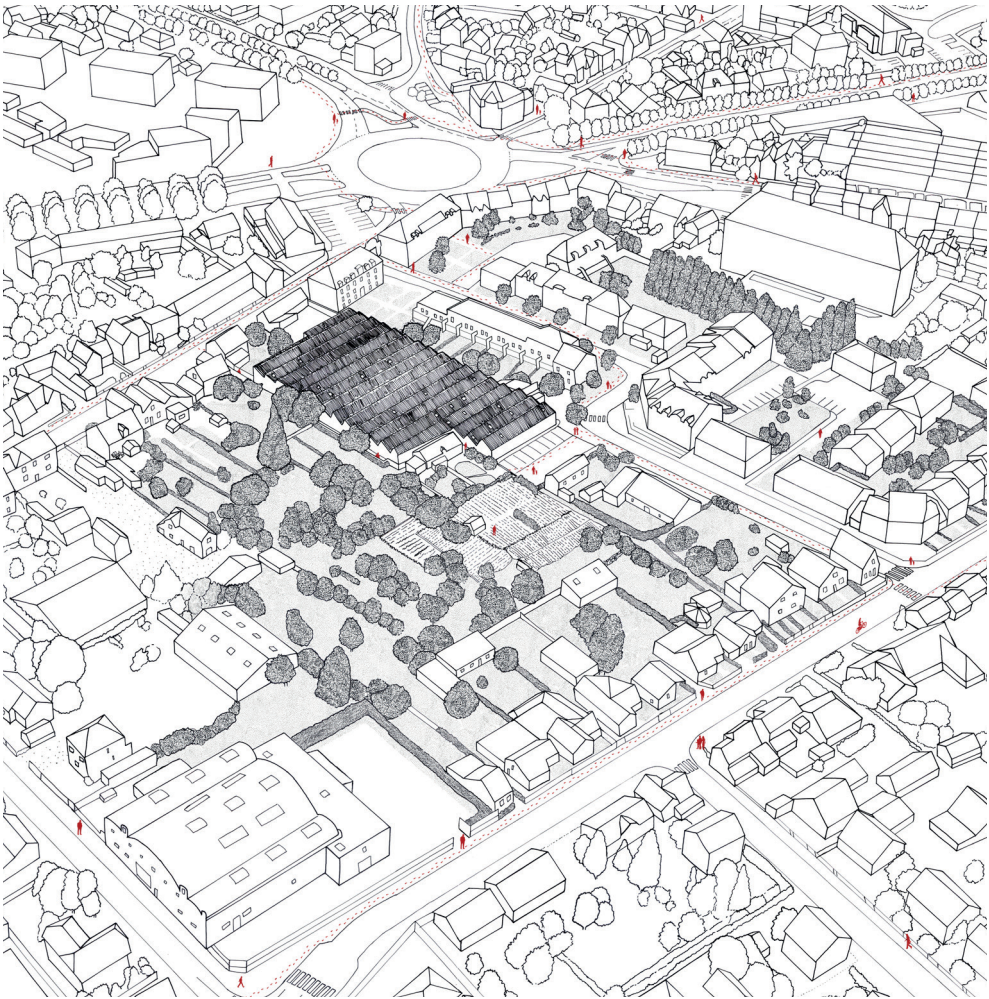
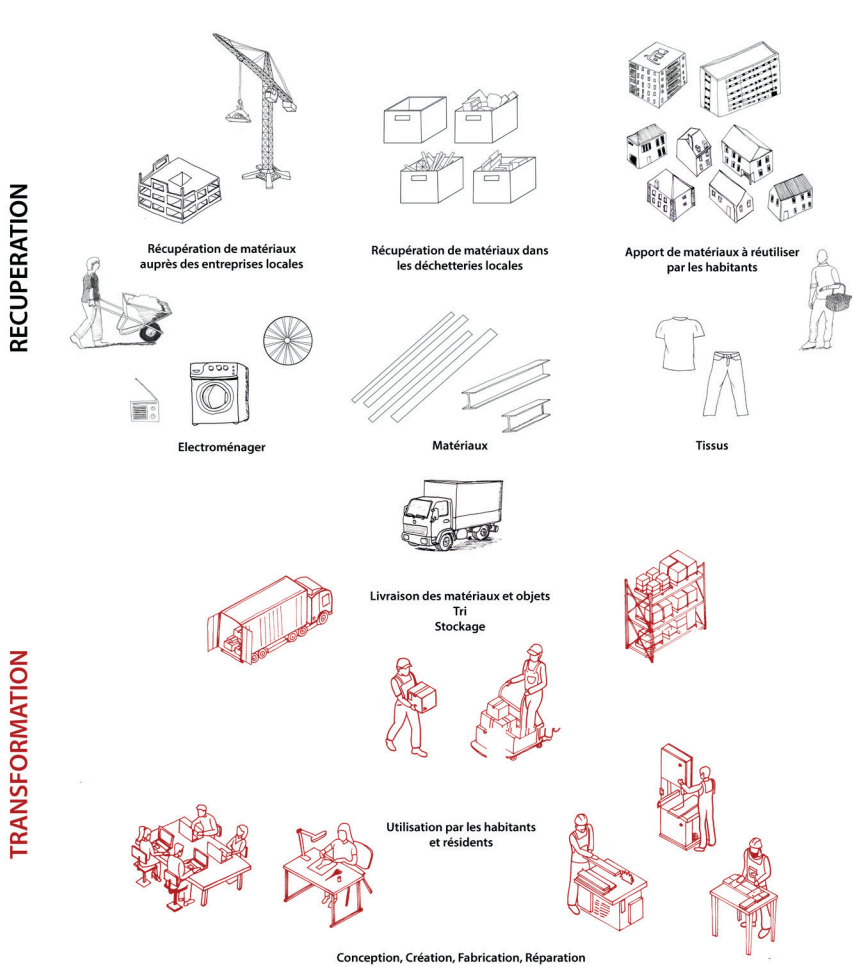


Figure territoriale

Lier des usages qui s'ignorent
Le quartier dans lequel s'inscrit ce bâtiment est très fractionné et résidentiel, principalement occupé par des maisons individuelles et des immeubles. Il y est enclavé. Haies et barrières créent des limites à l'intérieur desquelles on se renferme. Ici se pose donc la question de l'individualisme, du cloisonnement. Plutôt que de vivre un mode de vie individualiste, pourquoi ne pas partager ? Il s'agit de créer un lieu de centralité ayant pour vocation d'ouvrir les gens les uns aux autres. Un lien pourrait même se créer avec les jardins partagés cultivés à proximité. Le bâtiment, non utilisé, permettrait de lier, par son nouveau programme de fabrique, des usages qui aujourd'hui s'ignorent : les habitations et les jardins partagés. Il viendrait les connecter et créer une synergie dans le quartier. Le bâtiment pourrait être traversé de part en part. Dans le futur, une traversée, un cheminement pourrait se faire d'une extrémité à l'autre de l'îlot, en lien avec un autre bâtiment de cette ancienne zone industrielle située sur le même îlot.



Ressources

Récupérer pour transformer
Les matériaux et objets utilisés pour dans ce centre de réemplois pourraient être récupérés dans de nombreux lieux : dans les différentes déchetteries de la ville où de nombreux habitants déposent les objets et matériaux dont ils n'ont plus besoin, dans les bâtiments démolis où des matériaux encore viables sont détruits, ou encore chez les habitants eux-mêmes. Les entreprises spécialisées en construction pourraient aussi fournir des matériaux dont ils n'ont pas d'usage, récupérés ou dû à de mauvaises commandes par exemple. Une fois apportés ou livrés à la coopérative, ces objets seraient triés puis stockés. Par la suite, ils pourraient être utilisés par les habitants ou les résidents afin de concevoir et fabriquer leurs projets, en utilisant les différents outils et machines mis à disposition, ou encore pour de la réparation. Ce serait comme une réserve, fournie en matériaux, où on pourrait venir se servir pour créer.

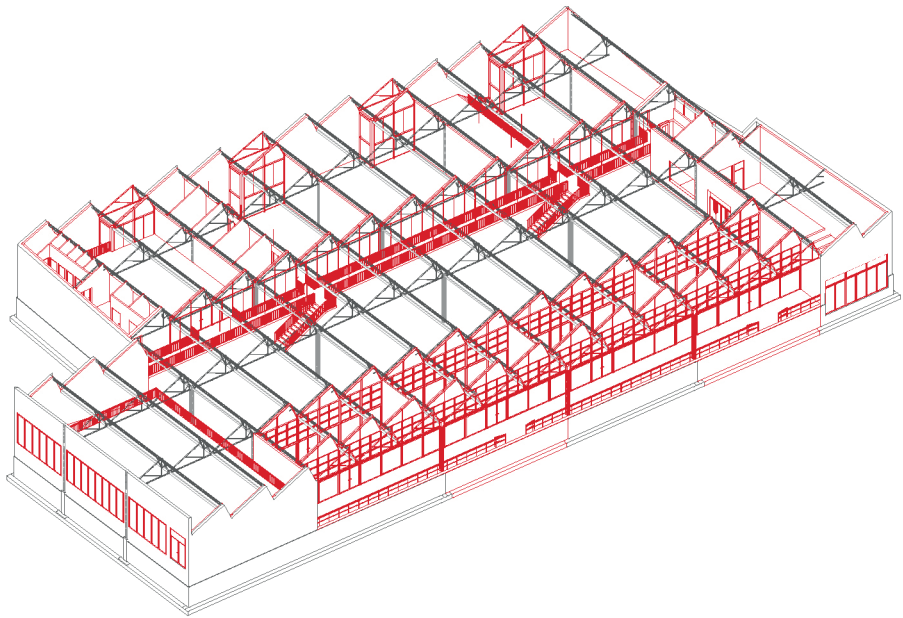
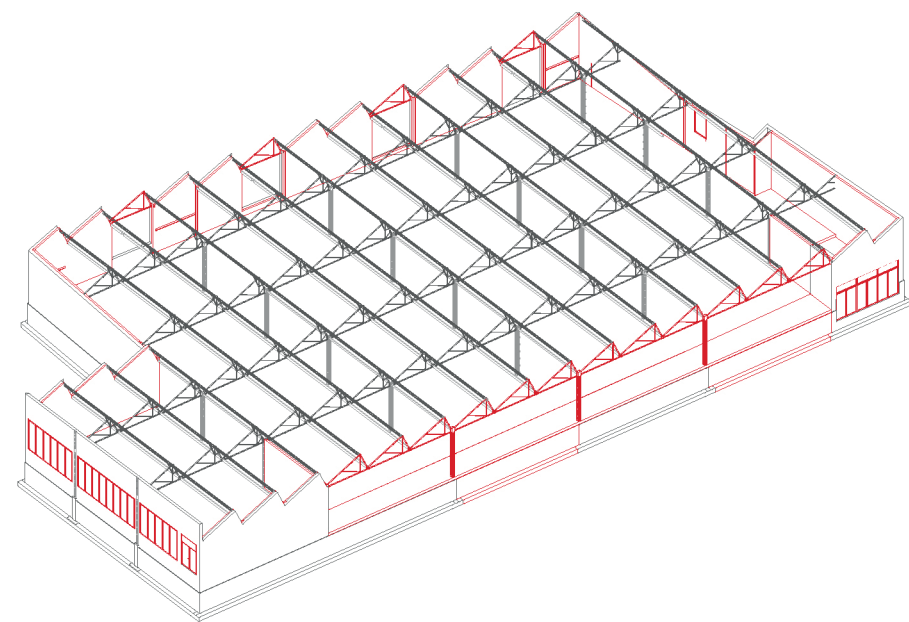


Figure architecturale et valeurs de l'existant

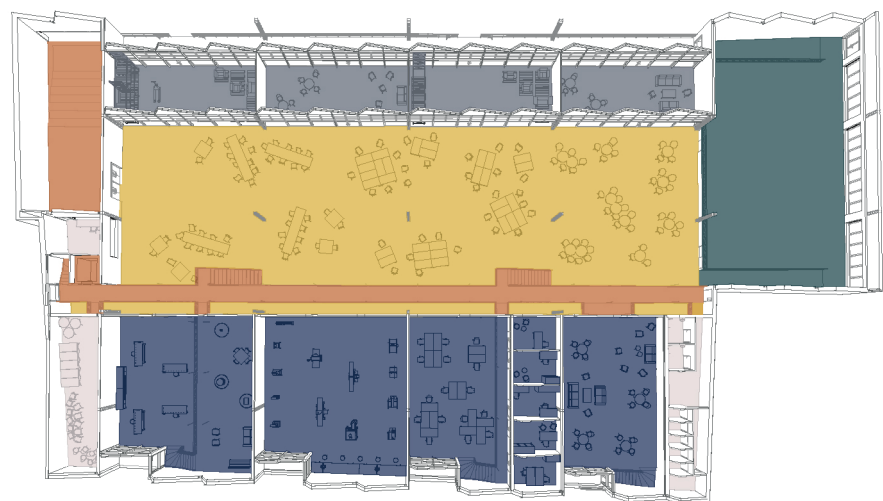
Incarner un nouveau projet mais suivre les tracés directeurs existants
L'intention est ici de conserver le modèle typique de ce bâtiment industriel : les sheds. Néanmoins, il est aussi question d'incarner le nouveau projet. La façade est donc remplacée, mais le dessin des nouveaux dispositifs suit les tracés directeurs du bâtiment existant. Les cloisonnements et dalles du projet sont indépendants de l'existant. Quant à elles, les coursives et certaines mezzanines sont accrochées à la structure existante. Dans un cas comme dans l'autre, les dispositifs mis en place doivent pouvoir être réversibles, permettant d'être déconstruits et modifiés dans le futur, si le programme du bâtiment vient à évoluer ou changer. Aussi, les compositions des différents éléments devraient permettre une construction sèche et/ou manuelle au maximum, afin de réduire les machines et dispositifs nécessaires à la construction du projet. Les éléments existants sont en majeure partie en métal tandis que les éléments de projets sont eux majoritairement en bois.

Attitudes de Transformation



Principes structurels

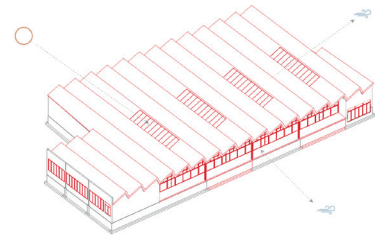
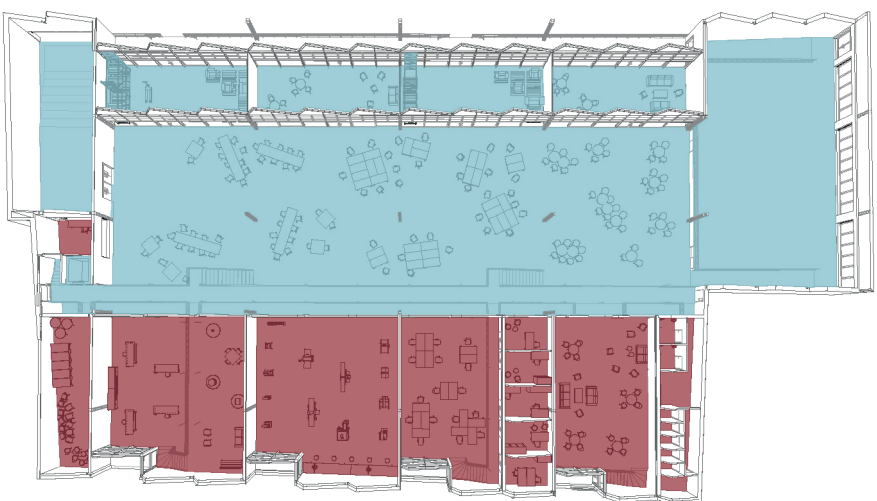
Conservation et prolongement de la structure « Eiffel »
Le bâtiment présentant une structure métallique « Eiffel », typique de l'époque de sa construction, il semble important de la conserver, de la sécuriser et dans la renforcer au besoin. Ainsi, il faudra prévoir un dispositif pour la protéger et/ou la soutenir durant le temps des travaux, et notamment de la destruction de l'ancienne toiture, puis de la construction de la nouvelle. La façade existante étant détruite également, de nouveaux poteaux seront implantés, en suivant la trame et en respectant le style des poteaux existants (dans leurs dimensions, leurs techniques de construction...). Le parti-pris est de respecter autant que possible la technique constructive et la trame de la structure existante.



- Stockage
- Halle, espace public couvert
- Circulations
- Ateliers et espaces de travail
- Gestion & Technique
- Événements Éphémères

Figure programmatique spatialisée et principe de distribution

Lanières traversantes
Le projet s'articule selon des lanières. Tout d'abord, à l'Est, une trame est dédiée au stockage avec un quai pour les livraisons. Les camions viennent depuis la rue de Cabochon, et peuvent décharger leur marchandises directement sur le quai. Celles-ci sont ensuite stockées dans les différents espaces de stockages. Ensuite, le long de la façade Ouest, deux trames sont dédiées aux ateliers de fabrication et de travail. Ceux-ci sont isolés et chauffés et certains sont accessibles directement depuis la venelle à l'Ouest. Une passerelle, en prolongement de la venelle au Sud, vient faire la séparation avec l'espace central. Ce dernier est un grand espace public couvert, convivial, qui n'est pas forcément calibré. Il est dédié à des activités plus variées : réparation, conférence, cafétéria, en prolongement des ateliers. Mais c'est aussi une sorte de place intérieure, accessible même aux heures où les activités ont cessé (rassemblements, repas collectifs, concerts, débats, etc.). Au Sud de cet usage, dans son prolongement, un espace est dédié à des événements éphémères, parallèlement à la nouvelle place de cœur de quartier.



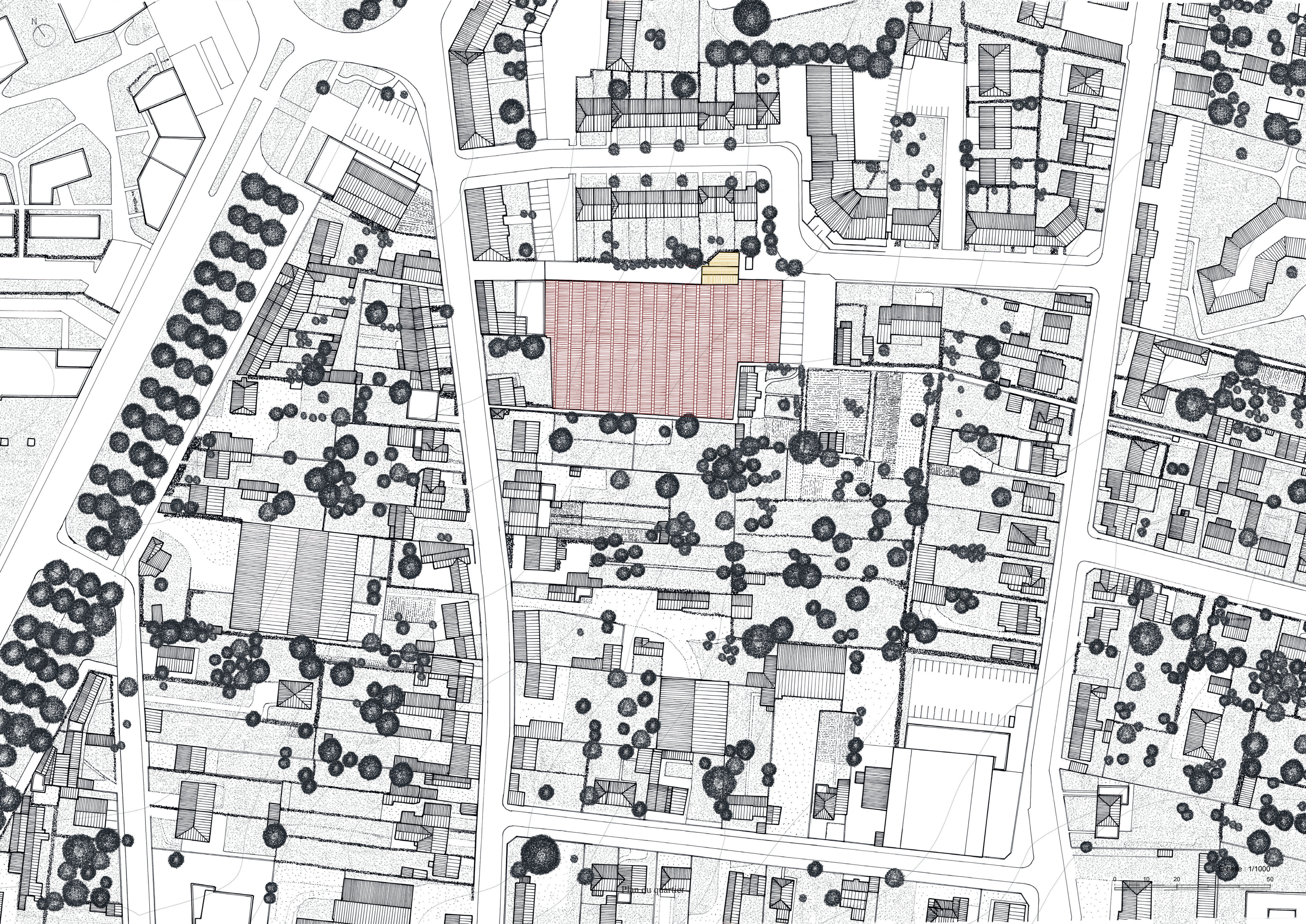
- Espace tempéré
- Espace chauffé & refroidi

Stratégie bioclimatique

Halle tempérée et flux d'air
La stratégie bioclimatique s'articule en prolongement de la figure programmatique spatialisée. Les ateliers de travail, dans la lanière Ouest, sont envisagés comme des espaces isolés et chauffés. Le confort thermique y est propice au travail. Néanmoins, il est envisagé de réduire la consommation d'énergie en chauffage et en rafraîchissement. Quant à elles, les lanières Est (dédiée au stockage) et Centrale (grand espace public) sont envisagés comme des espaces tempérés, mais non chauffés. Dans la continuité de l'idée précédente, des dispositifs naturels permettraient d'apporter un confort thermique dédié aux activités qui s'y dérouleraient. Ainsi, de grandes fenêtres de toit seraient créées dans certaines portions Sud de la toiture, permettant à la chaleur d'entrer dans la halle. En complément, seraient nécessaires des stores, afin de pouvoir les occulter quand il fait trop chaud en été. Aussi, les fenêtres de toit au Nord pourraient s'ouvrir, en complément des autres ouvertures des façades : un flux d'air pourrait se créer afin de rafraîchir le bâtiment.

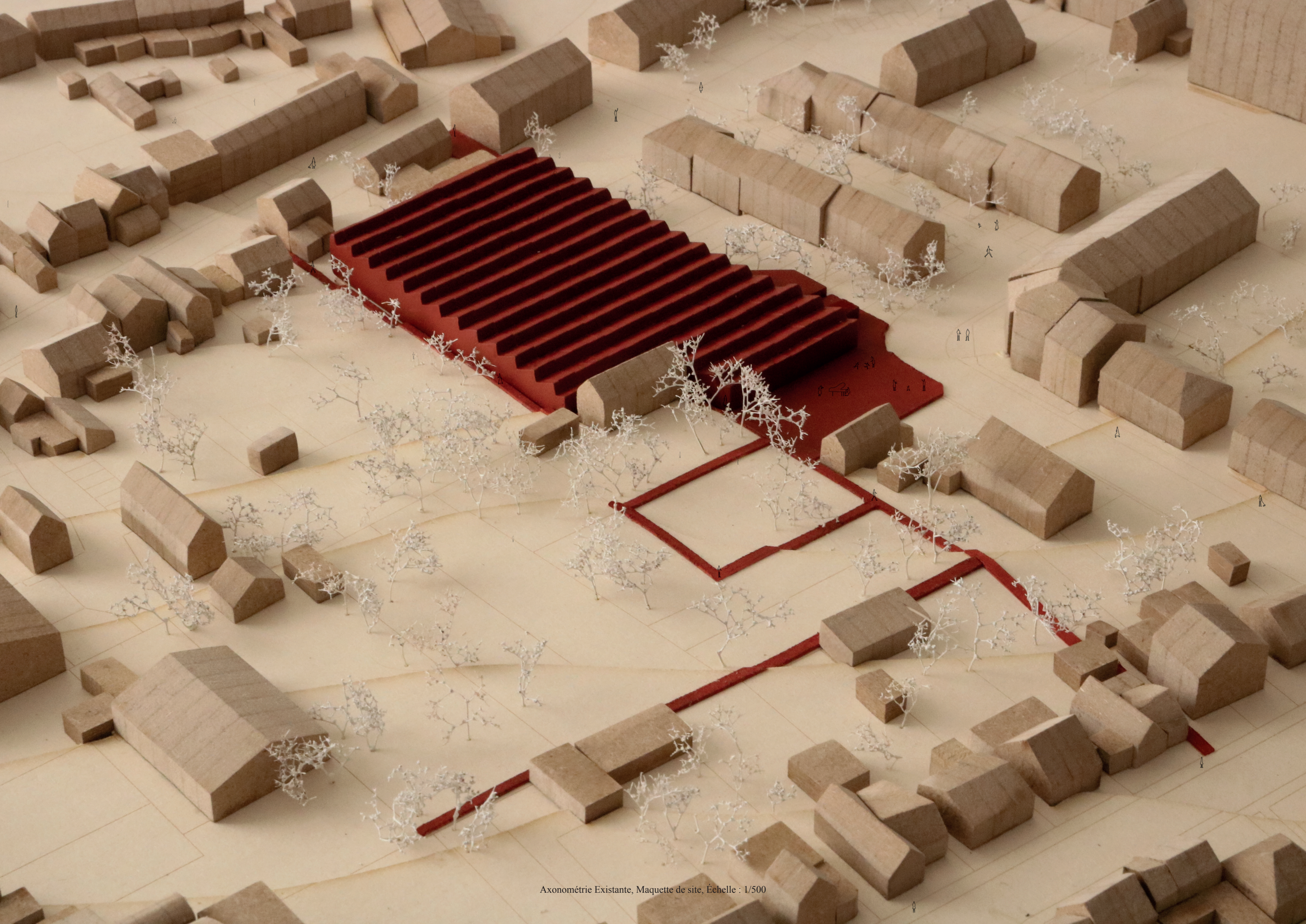
III.

Projet



plan du quartier

échelle: 1/1000



Axonométrie Existante, Maquette de site, Échelle : 1/500



Des jardins partagés cultivés

Les jardins partagés, qui semblent aujourd'hui peu utilisés, pourraient retrouver une activité plus forte, et bénéficier d'une nouvelle synergie.



Une venelle comme simple passage entre deux murs que l'on parcourt rapidement

La venelle, aujourd'hui simple passage entre deux murs, qui varie peu et dans laquelle on passe rapidement, pourrait se transformer et offrir de nouvelles vues, prenant un nouveau rôle.



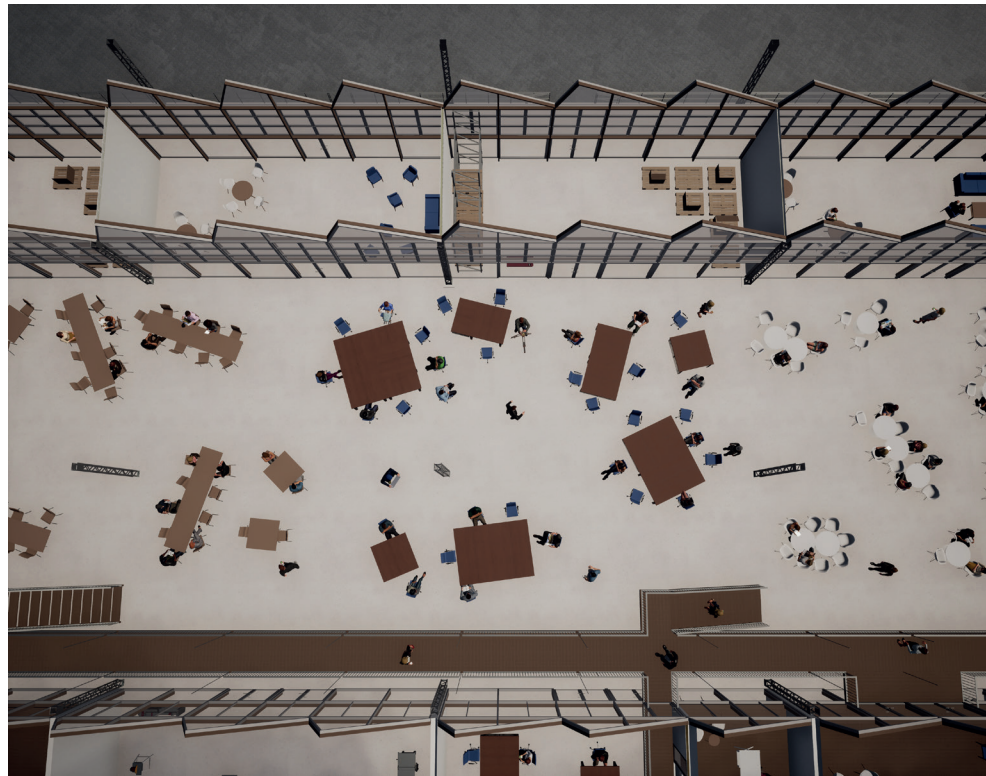
La venelle se transformerait en coursive à l'intérieur de l'édifice. Elle viendrait longer le mur rideau intérieur et filer jusqu'à son extrémité. La venelle retrouverait une fonction en lien direct avec le bâtiment transformé et avec la nouvelle place du quartier.



Plan projeté du quartier



Lundi - Halle de passage



Mercredi - Fabrication, Réparation, Cafétéria



Vendredi - Atelier Détente et Yoga



Mardi - Assemblée Générale et Débats

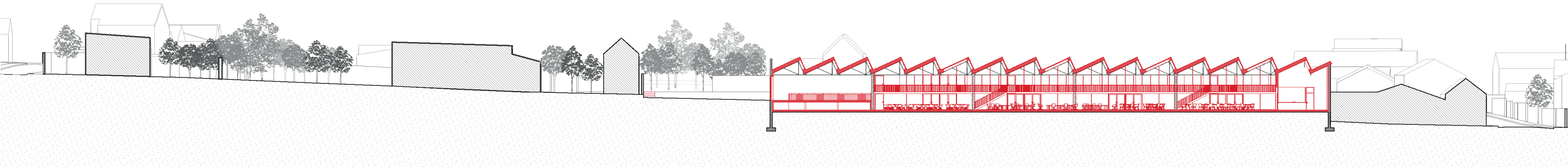
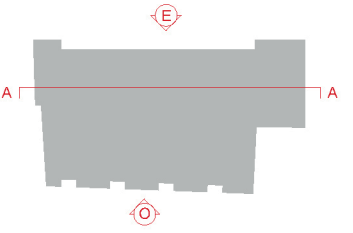


Jeudi - Conférence

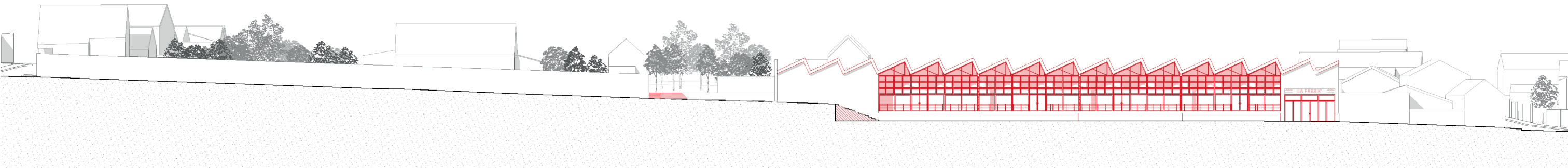
Mises en situation



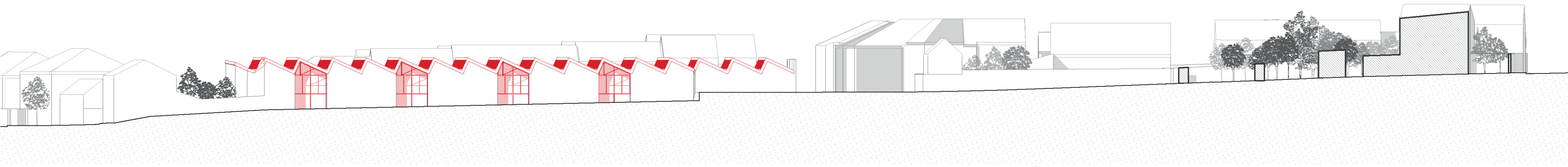
Samedi - Fête



Coupe AA



Élevation Est



Élevation Ouest



Plan RDC projeté



Plan R+1 (Mezzanines) projeté

Échelle : 1/250



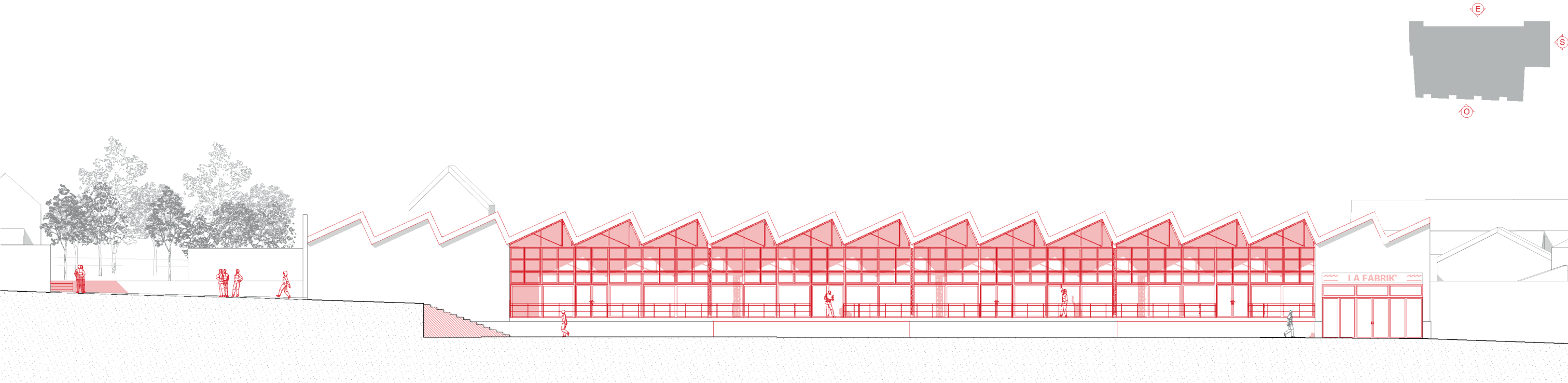
09:15 - Arrivée à La Fabrik', il y a déjà du monde !
Vue immersive, depuis l'entrée dans la halle



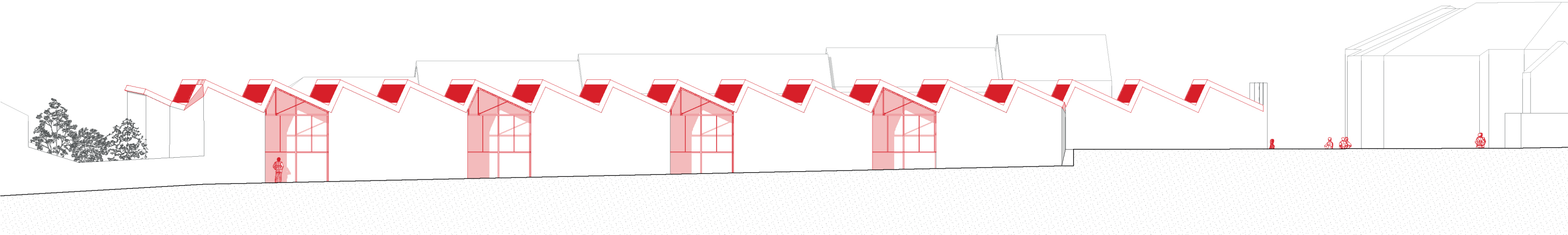
16:30 - Une petite pause avant de reprendre mon travail
Vue immersive, depuis l'estrade d'événements éphémères



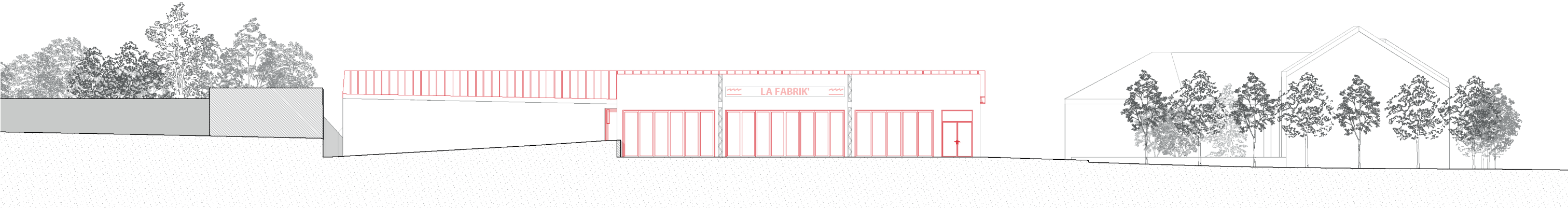
18:30 - L'activité commence à se réduire, moi aussi je vais bientôt rentrer
Vue immersive, atelier de conception



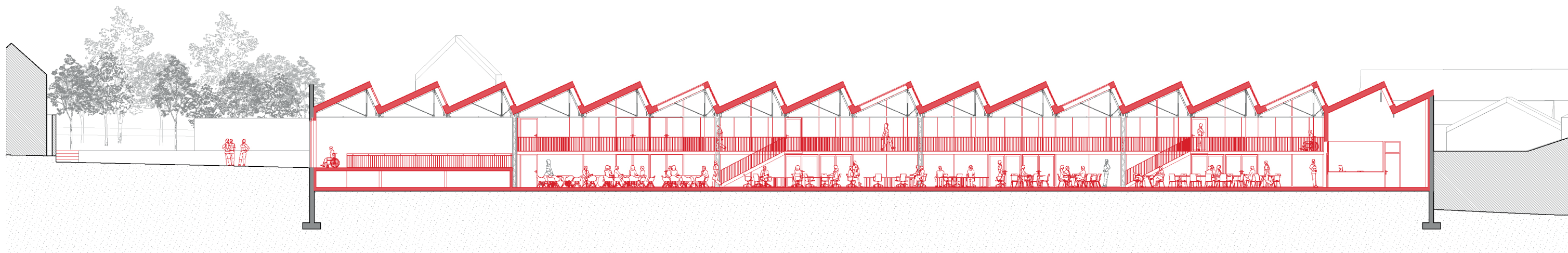
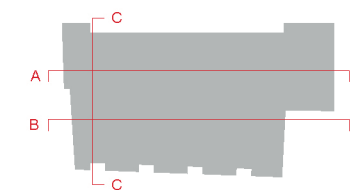
Élevation Est



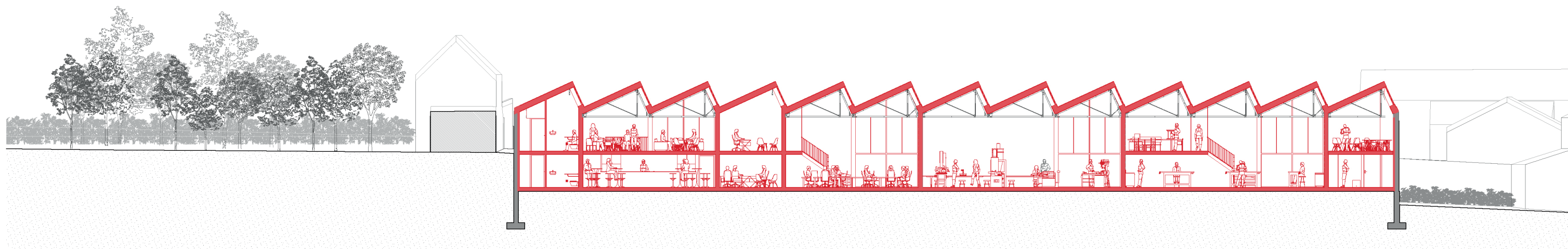
Élevation Ouest



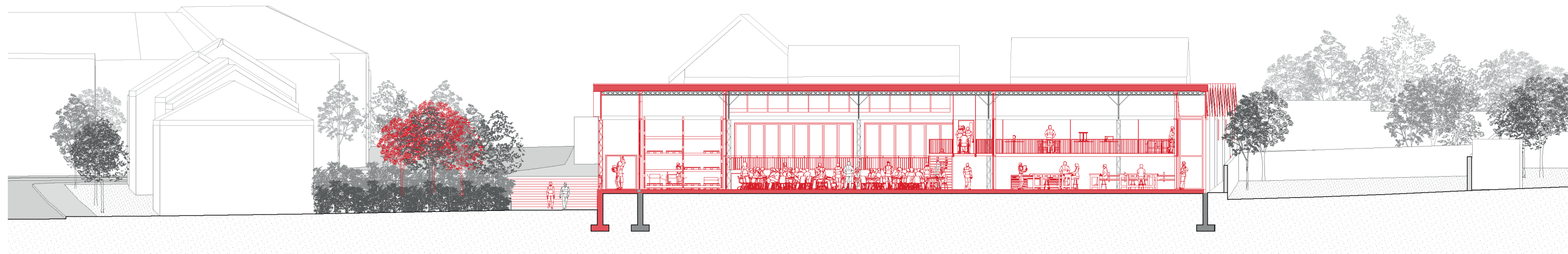
Elevation Sud



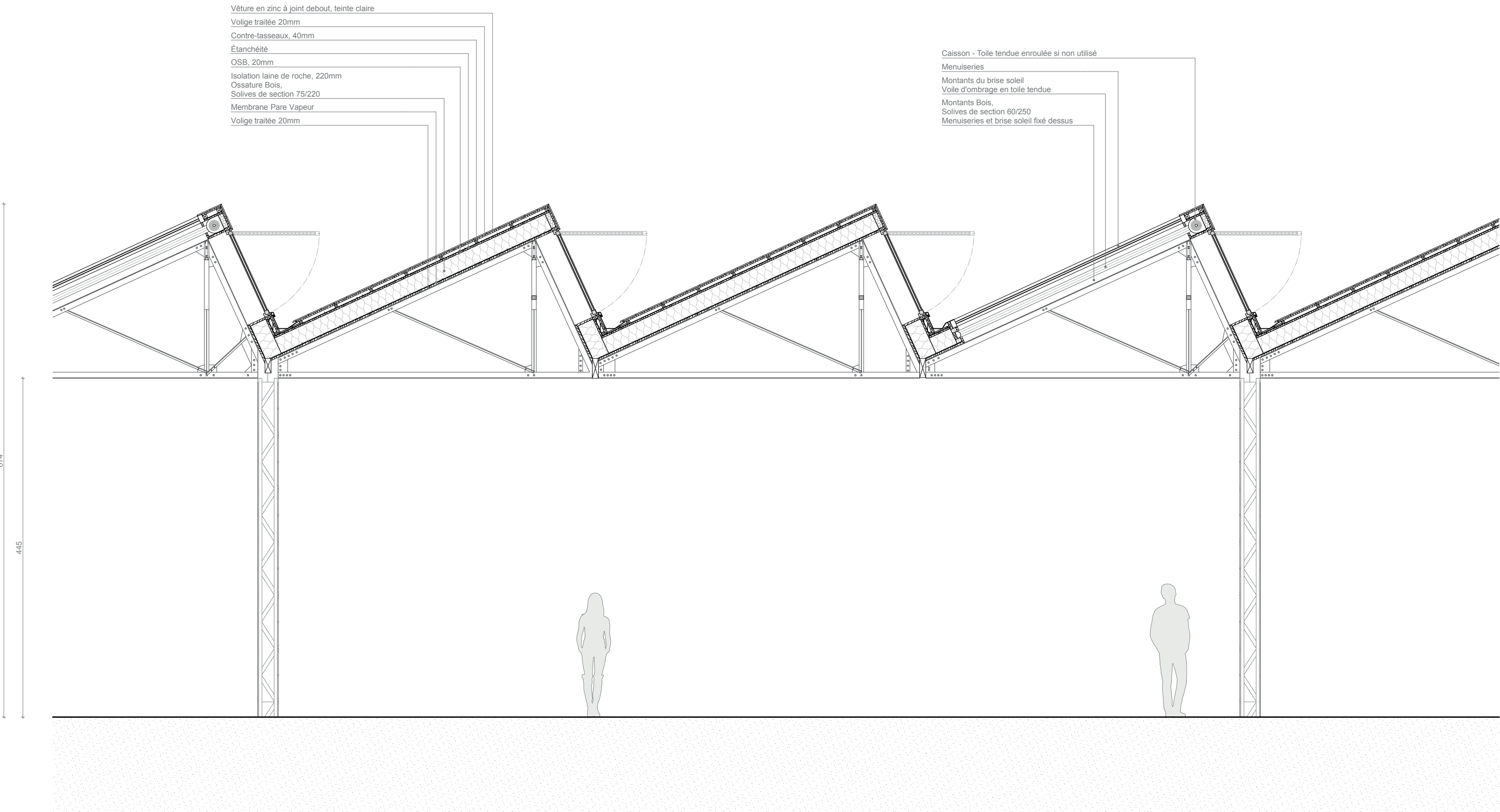
Coupe AA



Coupe BB



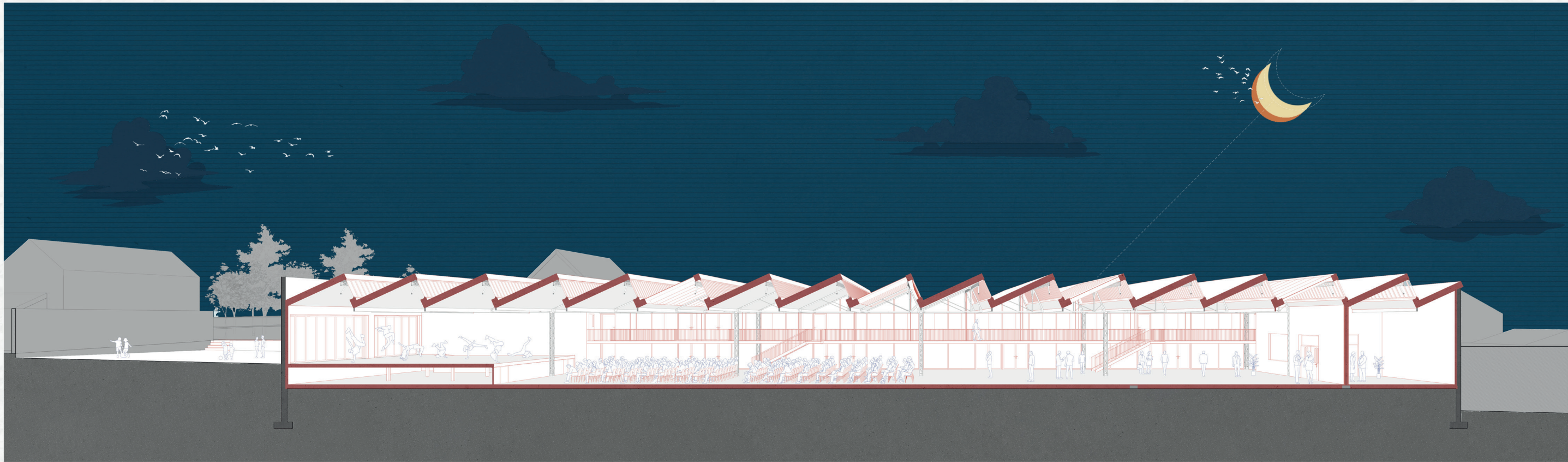
Coupe CC



Toiture - Véture Zinc & Fenêtres de Toit

Détail





Coupe perspective



Coupe perspective - Extrait



Week-end - Moment de détente, un nouveau paysage dans le quartier
Vue immersive, depuis un jardin à proximité



PROJET

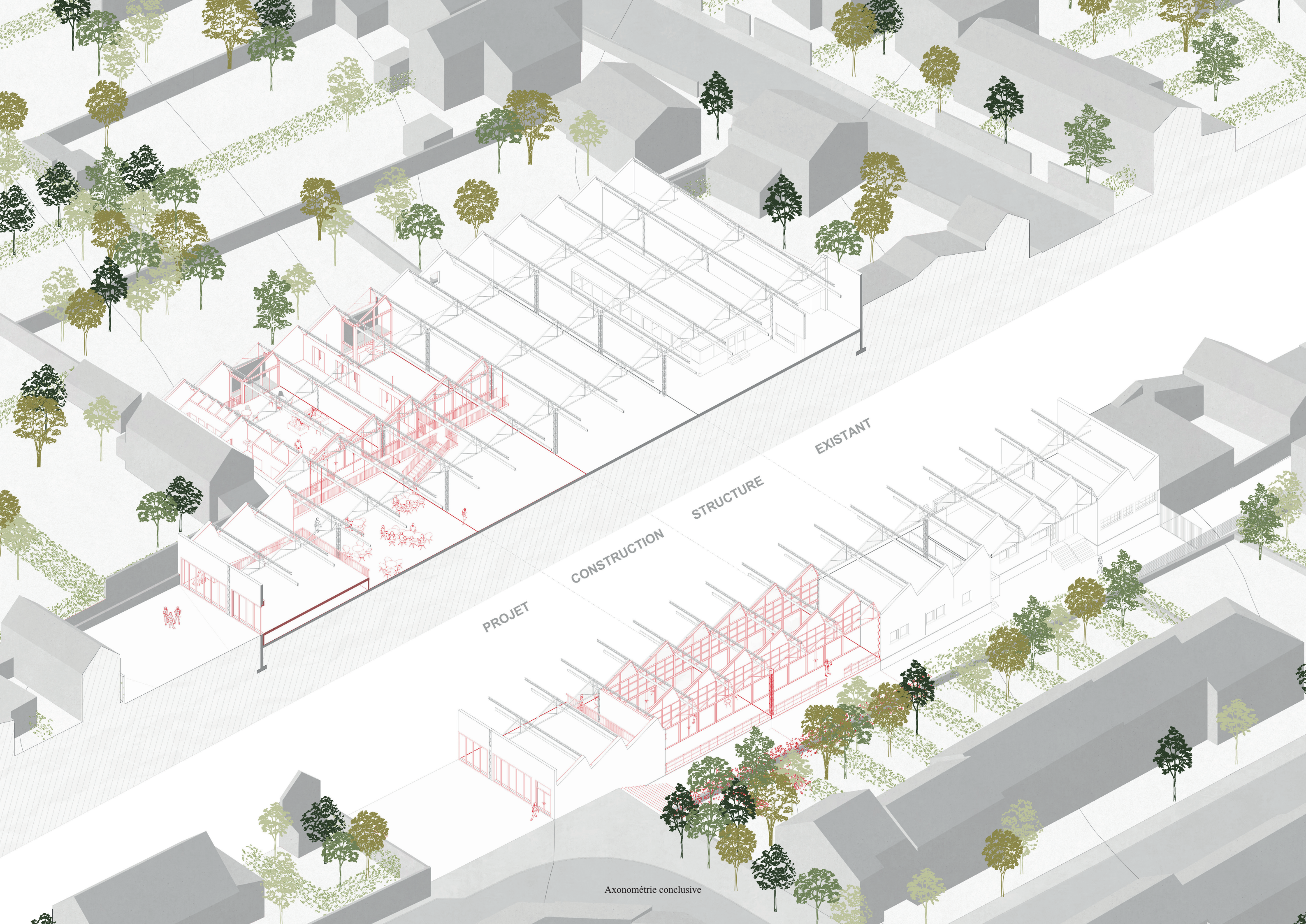
CONSTRUCTION

STRUCTURE

EXISTANT

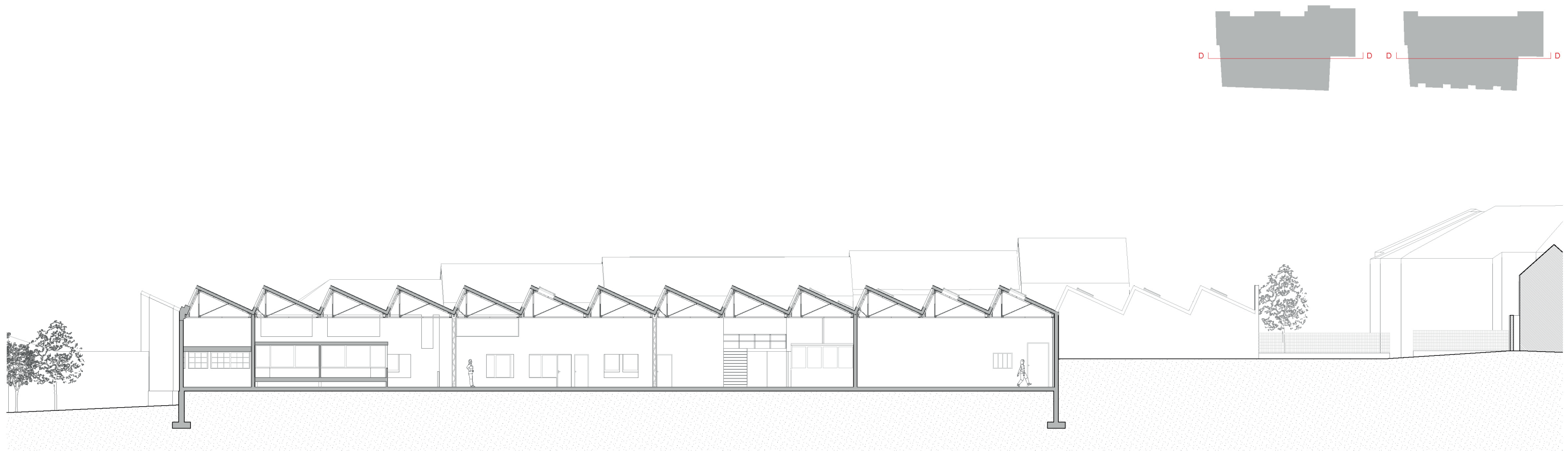
Axonométrie conclusive

Échelle : 1/500
0 2 10 20

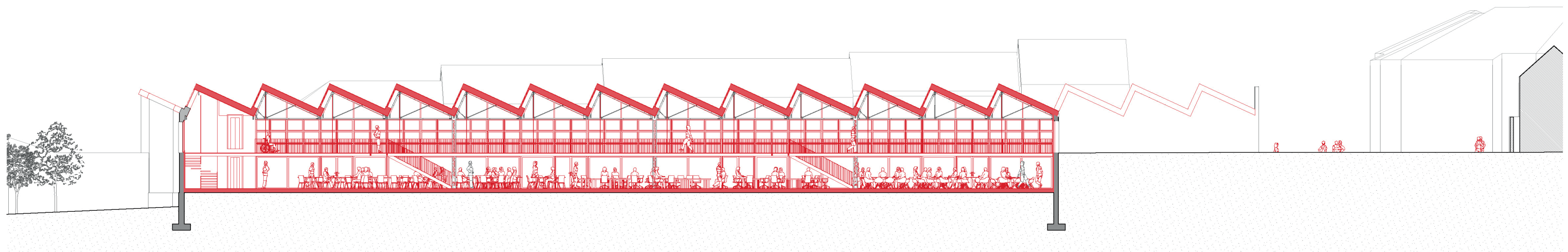


IV.

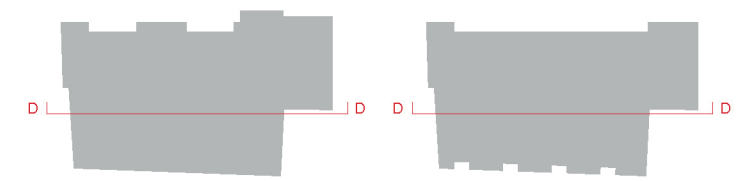
Annexes

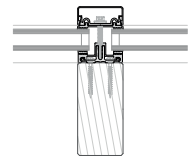


Coupe DD Existante

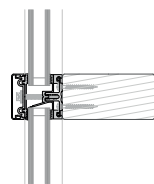


Coupe DD Projetée

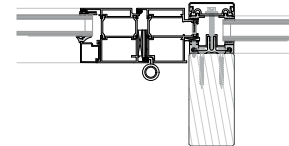




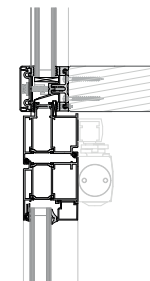
1- Détail menuiserie et montant
(non ouvrant, en plan)



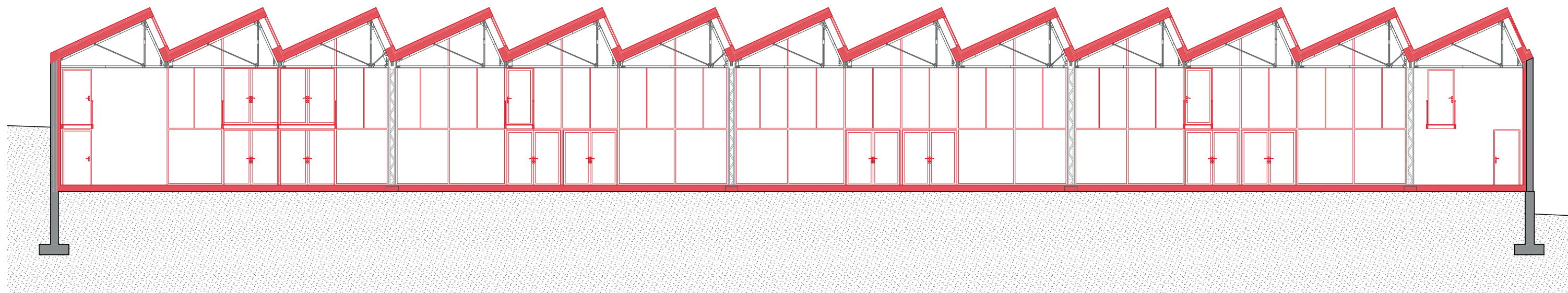
Détail de la menuiserie et du montant
(non ouvrant, en coupe)



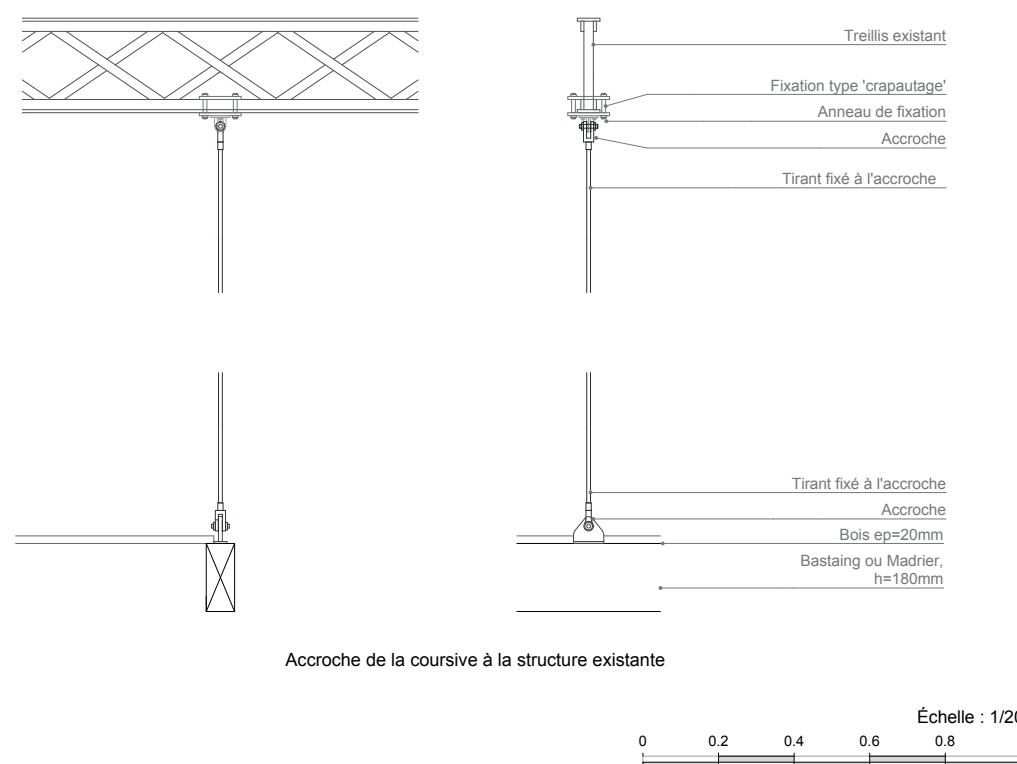
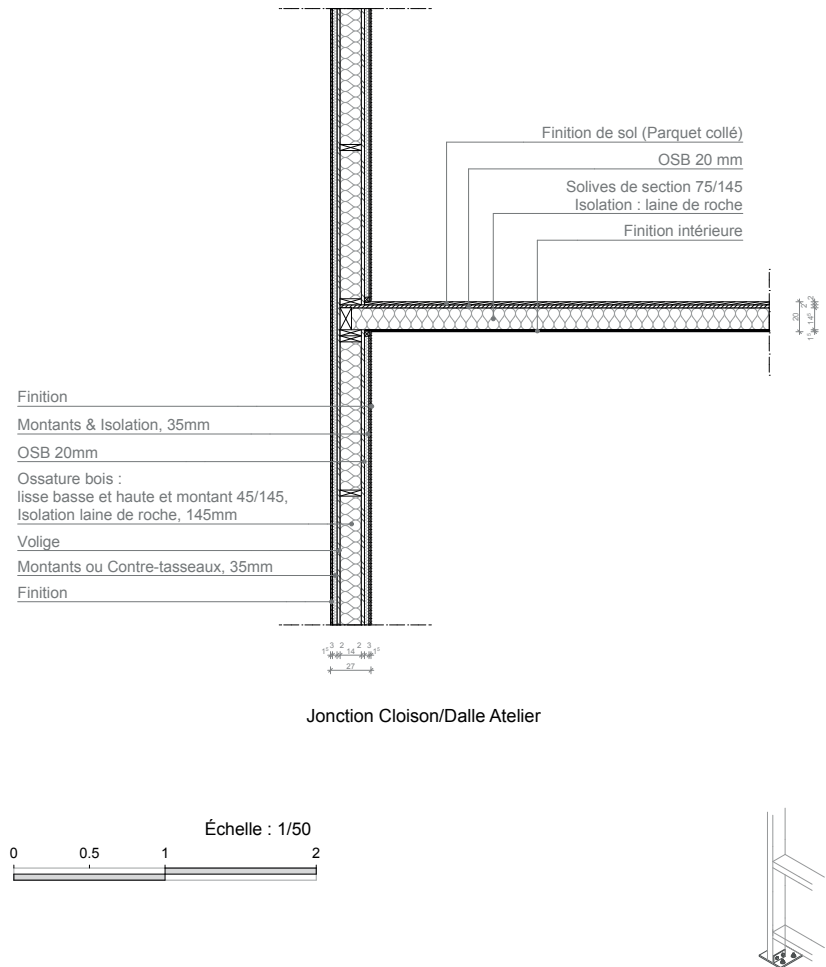
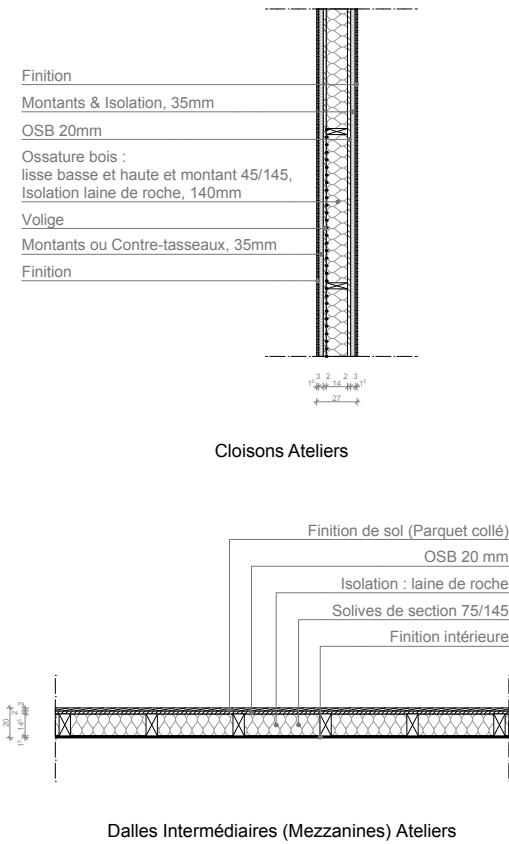
2- Détail de la menuiserie, du montant, et du raccord avec une
porte (plan)



Détail de la menuiserie, du montant, et du raccord avec une porte
(coupe)



Échelle : 1/150
0 1 2 3 4 5

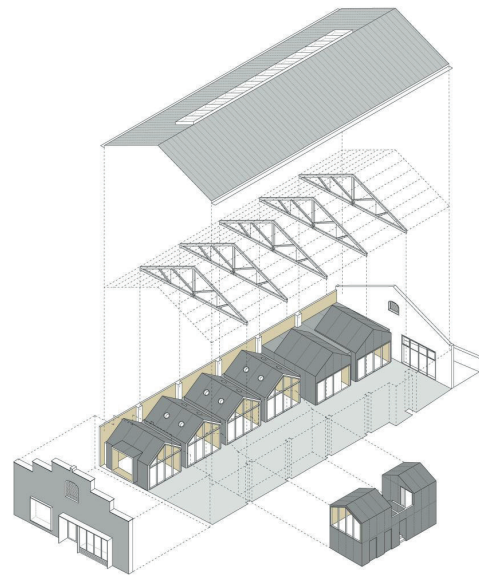


Références

Spatialisation

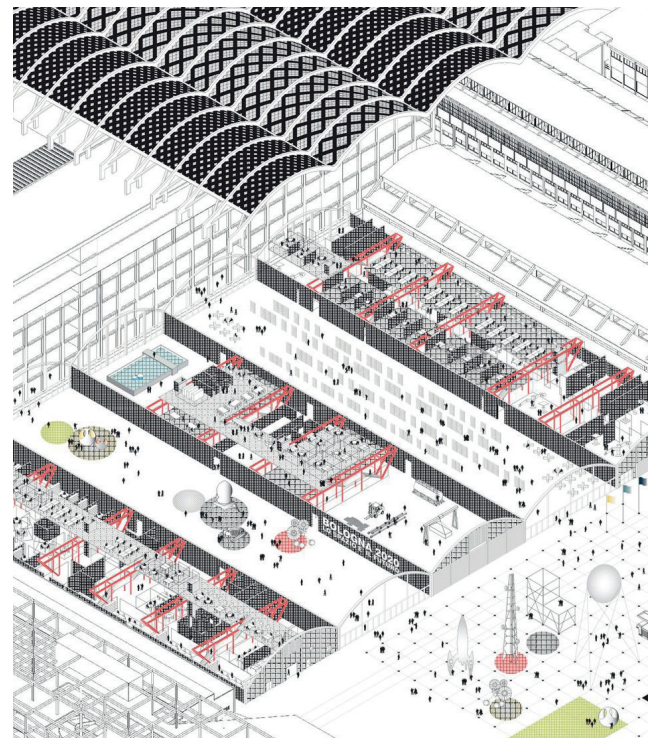
Ateneu de Fabricació de Gràcia, Barcelone, Espagne, 2019, Oliveras Boix Arquitectes

Cet ancien entrepôt industriel du début du XXe siècle a été transformé en un nouvel établissement public basé sur le modèle FabLab. Il met à la disposition des citoyens des outils de fabrication numérique et des formations nécessaires. La perception de l'espace ouvert et de son caractère industriel est possible grâce à une série de modules autoportants qui ne l'atteignent pas. Cela crée un espace ouvert et flexible qui abrite des activités créatives et informatives. Des stratégies d'efficacité énergétique et de durabilité sont appliquées afin de réduire la consommation énergétique et minimiser l'empreinte écologique dérivée des matériaux et des systèmes utilisés dans le processus de construction.



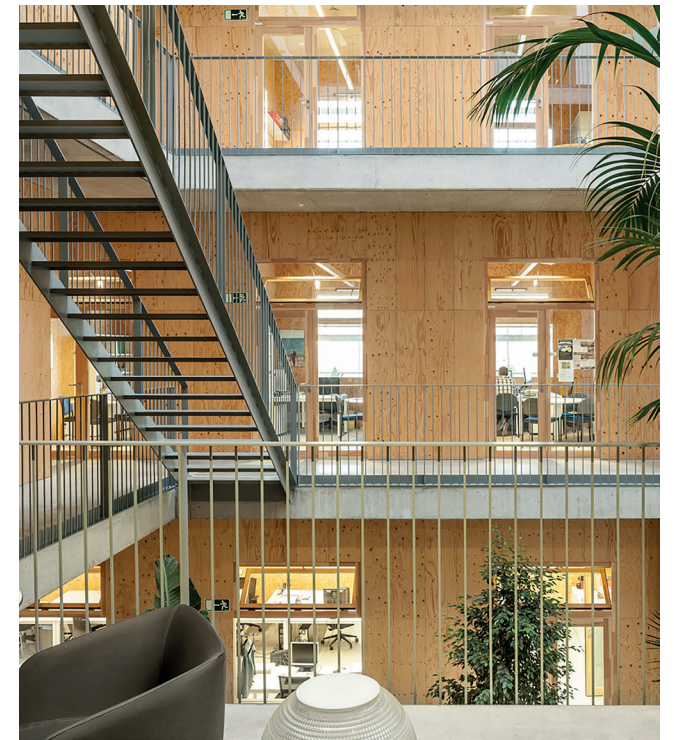
Bologna Tecnopolo, Bologne, Italie, 2012, OMA

OMA a ici fait le choix de maximiser la réutilisation du bâtiment existant : les parties monumentales, conçues par Nervi, et les modestes, anonymes, ajoutées plus tard dans les années 50 et 60. Les structures monumentales originales seront occupées par des laboratoires scientifiques. Des ateliers, des bureaux, des machines et des salles d'expérimentation occuperont les entrepôts, où le tabac était traité et emballé. Les expositions auront lieu dans de nouveaux espaces. Les transformations et nouvelles interventions font du nouveau Tecnopolo un plan urbain efficace, connecté à la ville. Il permet de récupérer, découvrir et mettre à disposition la richesse de l'espace et des installations techniques de l'ancienne usine.



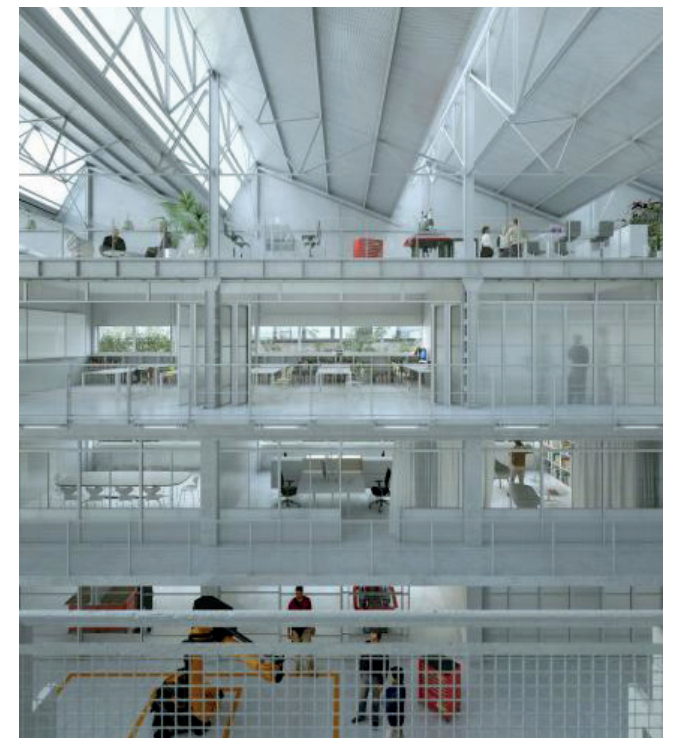
Centre de recherches ICTA-ICP DE LA UAB 110, Cerdanyola, Espagne, 2014, H Arquitectes

Ce bâtiment apporte une réponse ambitieuse aux enjeux de la durabilité. Le bâtiment a été pensé comme une infrastructure flexible capable de subir des changements d'utilisation et développant plusieurs stratégies simultanées qui fonctionnent de manière complémentaire. Une structure en béton avec beaucoup d'inertie a été choisie comme structure principale, contribuant directement au confort passif du bâtiment. Une peau bioclimatique la recouvre et aide à réguler la température à l'intérieur : gain solaire et ventilation sont régulés. Le bâtiment a été conçu pour accueillir trois types de climats associés à différentes intensités d'utilisation.



Reconversion des Halles Alstom, Pôle interdisciplinaire dédié aux cultures numériques, 2015, AAPP

Le projet propose d'honorer l'histoire industrielle et de valoriser son histoire contemporaine. Dans son adresse à la ville, il est envisagé comme un phare urbain, un volume plein et brillant. Les éléments architecturaux signifiants du bâtiment d'origine sont conservés et mis en valeur : sheds, charpente métallique... Une nouvelle peau de couleur claire est proposée. La halle centrale permet d'accueillir des manifestations. L'ensemble des locaux s'organise autour de ce lieu du commun. Le dernier niveau se glisse sous la charpente métallique laissée apparente. La Halle 6 est un lieu capable d'évoluer au gré des besoins et des initiatives, des innovations technologiques incessantes. Il peut accueillir une diversité d'occasions, d'événements, d'innovations...



Références

Matérialité

Filature de Ronchamp, 2013-2020, Atelier Cité Architecture

Ce projet propose de recycler pour transformer : Les bâtiments ont été analysés selon leur capacité d'adaptation à de nouveaux usages. Il s'agit d'agir avec simplicité et de minimiser les travaux nécessaires à la réalisation du projet. Les réponses sont proportionnelles au caractère du site, notamment en termes de développement durable. Les traces de la Filature de Ronchamp ont été envisagées comme une opportunité pour développer des activités de services aux entreprises, de nouveaux services à la population dans les domaines du sport, de la culture, des loisirs et du tourisme et de créer des liens entre eux. La filature s'inscrit dans un territoire et s'adresse essentiellement aux habitants de la communauté de communes.

Friche BSL, Billy-sur-Aisne, 2016-2019, Atelier Cité Architecture

Ce projet a pour vocation de transformer cette friche BSL en parc d'activité à vocation industrielle, artisanale et commerciale. Seule la structure métallique est conservée et mise en valeur. Des renforts structurels, reprenant le vocabulaire technique existant, permettent la création d'une nouvelle façade en retrait. Celle-ci dégage une galerie couverte sur le pourtour de la halle permettant de desservir les cellules et le stationnement réservé aux artisans. Cette nouvelle façade est composée de panneaux en polycarbonate en partie haute et d'un bardage ondulé en métal prélaqué en partie basse des cellules. Une intervention minimale sur le bâtiment et la conservation et la réparation de l'existant, a permis de limiter le coût de réhabilitation.

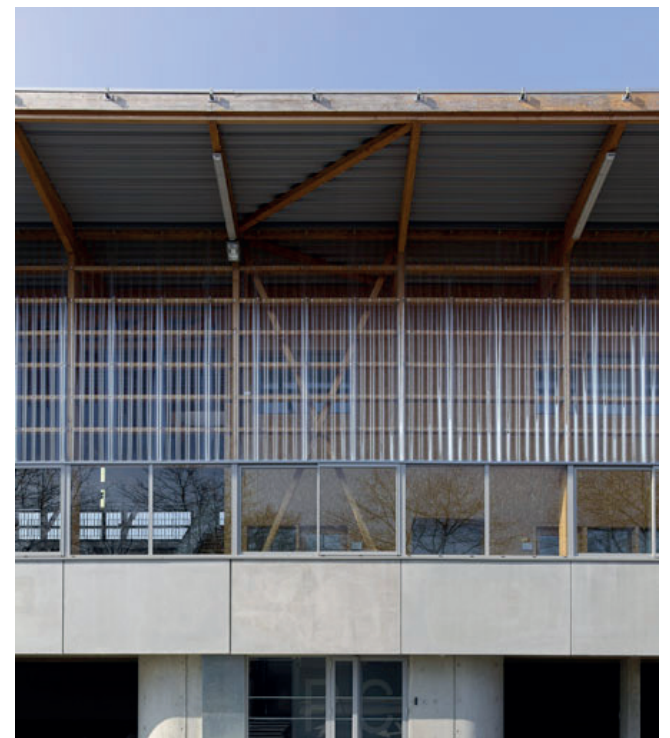


Centre de maintenance et de remisage de bus, Saint Brieux, 2019, DLW Architectes

L'utilisation du bois et la transparence de la double façade de ce projet, s'oppose à l'image industrielle d'un programme de dépôt de bus traditionnel. Une longue galerie vitrée est positionnée contre la façade, comme un espace tampon sur toute sa longueur qui distribue et donne à lire la paroi du bâtiment tertiaire au second plan. Ce dispositif architectural est vu comme un dispositif bioclimatique, solution « passive » de gestion du confort. Les différents secteurs sont séparés par des espaces de circulation traversants. Les espaces tertiaires, ouverts au public sont positionnés face à la rue, tandis que les ateliers, les espaces de manœuvre et le parking des bus sont positionnés à l'arrière et bénéficient d'une ambiance agréable et chaleureuse par la présence du bois.

Locaux de l'opérateur public de collecte, Nantes, DLW Architectes

Ce bâtiment technique s'étire et affirme son caractère urbain dans un contexte d'entrée de ville. La déclivité du site est mise à profit pour abriter un parking et créer un effet de décollement du bâtiment principal. Le projet développe plusieurs démarches environnementales par sa conception bioclimatique. Il est une grande halle lumineuse, comme un espace tampon non chauffé, couronnée par une vaste toiture protectrice, dans laquelle s'insèrent librement les locaux sociaux et administratifs sous forme de boîtes en ossature bois isolées. Les matériaux intérieurs (béton, bois) ont été choisis pour leur pérennité, l'absence d'entretien et l'ambiance chaleureuse qu'ils dégagent.



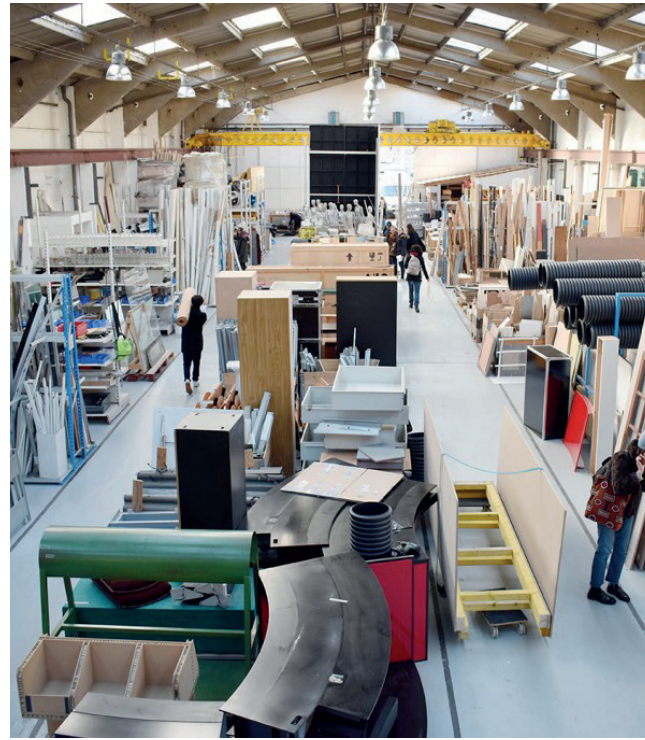
Références

Programme

La réserve des arts

Cette association accompagne les professionnels du secteur culturel à éco-fabriquer des productions événementielles culturelles. Cette plateforme propose des matériaux de réemploi, mais aussi des formations, des conseils et effectue de la récupération de matériaux jetés. Ainsi, elle valorise les déchets des entreprises et fait la promotion du réemploi et de la réutilisation au public.

De nombreuses machines sont disponibles, pour le travail du bois, du métal, du plastique ou encore pour le travail du textile et du cuir.



L'Atelier de René

Ce lieu est un atelier de réparation d'objet et de recyclage, ouvert au public. Il repose sur l'entraide, l'échange de savoir-faire et de compétence. L'atelier propose de la réparation d'objet, seul, ou accompagné d'un spécialiste.

Il est possible de donner des matériaux, de déposer des objets à faire réparer, puis de les récupérer, mais aussi d'emprunter des outils ou même de bricoler sur place.

Le but est de lutter contre le gaspillage et l'obsolescence programmée en réparant plutôt qu'en rachetant. À travers ces activités, le partage de compétence est valorisé : on apprend, on crée de nouvelles choses. Les matériaux inutilisables deviennent sources de projet et de nouvelles créations.



Pôle Expérimental Métiers d'Art Nontron Périgord-Limousin

Le Pôle Expérimental Métiers d'Art accueille, conseille et accompagne les professionnels des métiers d'art. Il sensibilise aussi le public sur ce secteur. Ainsi il organise des animations et présentation autour de ces métiers afin de les faire connaître, ainsi que leurs savoir faire (visites guidées, ateliers, rencontres avec les artisans d'art). Plusieurs expositions sont organisées chaque année afin de mettre en valeur des créations contemporaines issues de savoir-faire ancestraux (céramique, vitrail, tournage d'art sur bois, mosaïque contemporaine, tapisserie de lice, gravure, ébénisterie, etc). Enfin, les créations sont proposées à la vente dans la Boutique des Métiers d'Art.

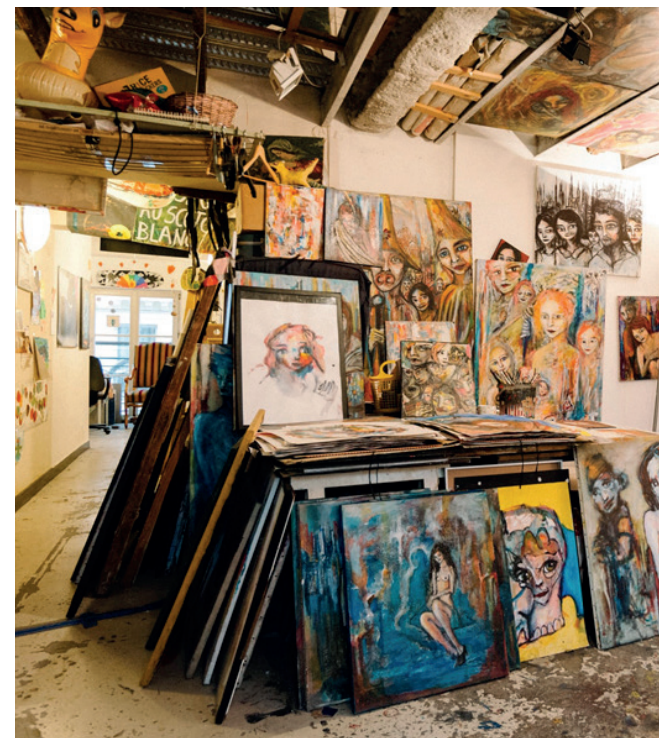


59 Rivoli

À l'origine squat d'artiste, le 59 Rivoli est aujourd'hui un pôle artistique ouvert au public.

De nombreux types d'expressions s'y développent, par la création et l'art. C'est un vecteur culturel alternatif. 30 artistes sont installés dans des ateliers, 20 de façon permanente et 10 en résidence pour 3 à 6 mois.

Se développant sur 6 étages, on y retrouve de nombreux types d'expressions artistiques, dans tous les styles : peinture, sculpture, street-art... Des expositions et concerts sont aussi organisés. C'est un centre de création, ouvert au public local ou touristique. L'art se démocratise.



Re-fabriquer *Sagana* **Nadine Perrusset**

Master Transformation, PFE 2020

PFE, S10, 2020

Enseignants :

Luc Baboulet, architecte ;

Julien Boidot, architecte ;

Paul Landauer : architecte, HDR ;

Jean Souviron, architecte ingénieur ;

Master dirigé par Paul Landauer.